

Le Président Tebboune au stade Al-Bayt à Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture du Mondial 2022



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3395 Lundi 21 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

Entrepreneuriat :

Lancement d'une campagne de sensibilisation à destination des étudiants

P.05



ANNABA



L'ASSOCIATION «IBTASSIM » À PIED D'ŒUVRE Solidarité en faveur des SDF et des familles nécessiteuses

P.07

ANNABA



Après les importantes averses, des cités de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa" baignent dans les eaux

P.06



Meurtre du jeune Djamel Bensmaïn : Des peines allant de 10 ans de prison ferme à la peine capitale requises

P.03

Le Président Tebboune au stade Al-Bayt à Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture du Mondial 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé dimanche après-midi au stade Al-Bayt de Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football (Qatar 2022).

Le Président Tebboune était arrivé samedi soir à Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture du plus grand événement mondial de football, à l'invitation de son frère, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar, pays frère.



Arrivée du Président Tebboune à Doha pour assister à l'ouverture du Mondial 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé samedi soir à Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football 2022, prévue dimanche.

Le Président Tebboune a été accueilli à son arrivée à Doha par son Altesse Echeikh Abdellah Bnou Hamed Al-Tani, Vice-Emir de l'Etat du Qatar.

La visite du Président Tebboune à Doha pour assister à la cérémonie d'ouverture du plus grand événement mondial de football, intervient



à l'invitation de son frère, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar, pays frère.

Goudjil reçoit des Moudjahidate de la Guerre de libération nationale

Le président du Conseil de la Nation, M. Salah Goudjil, a reçu samedi un groupe de Moudjahidate représentants diverses régions du pays, parmi celles ayant pris part aux travaux du Forum national sur les femmes martyrs de la Guerre de libération nationale, indique un communiqué du Conseil.

Selon la même source, les Moudjahidate présentes ont adressé une motion de reconnaissance au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans laquelle elles expriment leur "profonde reconnaissance" et leur "immense gratitude" quant à l'intérêt et l'importance que le chef de l'Etat accorde au dossier mémoriel.

Relevant que le dossier mémoriel a pris "une nouvelle dimension et un élan sans précédent" depuis l'accession de M. Abdelmadjid Tebboune à la magistrature suprême, les Moudjahidate rappellent, dans leur motion, les décisions historiques prises par le Chef de l'Etat et qui témoignent de l'intérêt qu'il porte à cette question, citant, à ce propos, la restitution des crânes des chefs de la résistance populaire, la révision constitutionnelle et l'institution du 08 Mai journée de la mémoire, en sus du lancement d'une chaîne de télévision dédiée à la mémoire et à l'histoire.

"Ces réalisations illustrent et confirment l'œuvre inlassable menée par M. le Président de la République en faveur de la préservation de la mémoire de la Nation et son enseignement et sa transmission aux générations futures pour qu'elle ne sombre pas dans l'oubli", ont-t-elles affirmé.

Pour ces Moudjahidate, "il s'agit



d'étapes imprégnées de l'esprit de Novembre à même de conférer à notre pays une haute stature qui l'incitera à aller de l'avant".

"Des étapes que nous saluons et auxquelles nous rendons hommage, tout en assurant et affirmant solennellement notre pleine adhésion à cette démarche, et nous renouvelons notre fidélité au serment, en s'inspirant de la proclamation du 1^{er} Novembre 1954 et du testament de nos Chouhada qui sont notre voie et notre référence", ont-elles ajouté. Soutenant que l'Algérie nouvelle "connait une dynamique sur les plans interne et externe, marquée par le sérieux et le professionnalisme, source de fierté pour les Algériens", les Moudjahidate ont exprimé, à ce titre, leur "immense respect" au président de la République, lui souhaitant "plein succès dans ses efforts exceptionnels" et "prient Allah le Tout Puissant de le couvrir de ses bienfaits".

Alors que l'Algérie célèbre 68^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale, les Moudjahidate n'ont pas manqué d'évoquer "les faits d'armes et les sacrifices de la femme algérienne qui a combattu, aux côtés de son frère, pour défendre l'intégrité du territoire national contre ses ennemis et ses adversaires et son rôle au lendemain de la libération du pays du joug colonial dans l'édification de l'Algérie indépendante".

Arkab reçoit l'ambassadeur d'Afrique du sud en Algérie

Le ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab, a reçu dimanche, au siège du ministère, l'ambassadeur d'Afrique du sud en Algérie, Billy Lesedi Masetlha, indique un communiqué du ministère.

Les entretiens entre les deux parties ont porté sur le développement et le renforcement des relations de coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie et des mines, qualifiées d'"excellentes", précise la même source.

A cette occasion, M. Arkab a mis l'accent sur les opportunités d'investissement et de partenariat qu'offre le secteur énergétique en



Algérie, notamment l'exploration, le développement et l'exploitation des hydrocarbures dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures qui présente plusieurs facilitations et avantages aux investisseurs.

Les deux parties, ajoute le document, ont insisté sur "le renforcement des relations de coopération dans le domaine minier en

Algérie, notamment la recherche, l'exploitation, la production et la transformation des substances minières, en souhaitant voir "se développer des projets prometteurs qui privilégient les échanges d'expertise et le transfert du savoir-faire sud-africains en la matière".

Les parties ont, également, relevé les importantes opportunités de coopération et d'investissements existantes dans le domaine des énergies renouvelables en Algérie, et plus particulièrement dans le programme 2024-2035 de réalisation d'installations de production d'électricité en solaire photovoltaïque d'une capacité de 15.000 MW.

Conseil de sécurité:

Larbaoui appelle à remédier à l'injustice historique dont l'Afrique a été victime

Le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Nadir Larbaoui, a souligné devant l'Assemblée générale des Nations unies la nécessité de remédier à l'injustice historique subie par le continent africain au sein du Conseil de sécurité.

S'adressant à l'Assemblée générale sur la question de la représentation équitable et de l'augmentation des membres du Conseil de sécurité et autres questions connexes ayant trait au Conseil, Nadir Larbaoui a déclaré que l'Afrique était injustement absente dans la prise de décisions internationales, notamment sur les questions liées à la région africaine.

"Le moment est venu pour que la communauté internationale puisse remédier à cette injustice persistante de longue date, en particulier lorsqu'elle traite de la question relative à l'attribution de sièges permanents et non permanents aux pays africains au

sein du Conseil de sécurité élargi, et ce en augmentant la présence et la représentation de l'Afrique, comme établi par le Consensus d'Ezulwini et la Déclaration de Syrte, qui ont été adoptés par l'Union africaine en 2005 et cela devrait être reflété dans les prochaines négociations intergouvernementales", a indiqué l'ambassadeur.

Il a souligné que l'Algérie, "conformément aux principes et objectifs des Nations unies, en particulier le principe de l'égalité souveraine entre tous les Etats membres, attache une grande importance à la question de la réforme et de la représentation équitable au Conseil de sécurité, qui est l'un des principaux piliers du processus de réforme globale des Nations unies".

Et d'ajouter qu'elle est "l'un des premiers pays qui a appelé et encouragé le processus d'élargissement de la composition du Conseil de sécurité et d'amélioration de ses méthodes de

travail, et participé activement aux premières réunions du Groupe de travail à composition non limitée sur la réforme du Conseil de sécurité".

Le diplomate a affirmé que l'Algérie, en tant que membre du Comité des dix (C10) de l'Union africaine sur la réforme du Conseil de sécurité, considère toujours les négociations intergouvernementales comme la seule plate-forme pour discuter du processus de réforme conformément à la résolution 62/557 adoptée par l'Assemblée générale le 15 septembre 2008, qui stipule que les positions et propositions des Etats membres doivent être prises comme base de négociation, et souligne l'importance et la nécessité de tenir compte de l'équilibre entre les cinq principales questions du processus de réforme du Conseil de sécurité, au moment de commencer à s'engager dans la conduite des prochaines négociations.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Meurtre du jeune djamel Bensmaïn : Des peines allant de 10 ans de prison ferme à la peine capitale requises

Le procureur général près le Tribunal criminel de Dar El-Beïda (Alger) a requis samedi des peines allant de 10 ans de prison ferme à la peine capitale à l'encontre des accusés dans l'affaire du jeune Djamel Bensmaïn, assassiné en août 2021 à Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou).

Cent-deux (102) accusés, dont quatre (4) femmes sont poursuivis dans cette affaire pour plusieurs chefs d'accusation, à savoir la commission d'actes terroristes et subversifs contre l'Etat, l'unité nationale et la stabilité et le fonctionnement

normal des institutions, en semant la terreur au sein de la population et en créant un climat d'insécurité en agressant des personnes, en mettant leur vie en danger et en portant atteinte à leurs biens, ainsi que la participation à un homicide volontaire avec préméditation et guet-apens.

Dans son réquisitoire, le procureur général a souligné que ce crime avait pour objectif la déstabilisation du pays, à travers les tentatives du mouvement terroriste "MAK" et de ceux qui embrassent ces idées de l'engouffrer dans un

tunnel sombre. Le crime qui a coïncidé avec les incendies de forêts enregistrées durant l'été 2021 a été commis suite à "un complot ourdi visant à semer le trouble et la zizanie", a-t-il ajouté.

"Il s'agit-là d'actes terroristes visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de l'Etat et à entraver le fonctionnement de ses institutions", a estimé le procureur général.

Pour rappel, des vidéos montrant des détails du Meurtre du jeune Djamel Bensmaïn ont été projetées durant la séance de la matinée.



Assises nationales de la société civile : Pour la professionnalisation et la gouvernance de l'action associative

Les participants aux assises nationales de la société civile, dont les travaux ont pris fin mercredi à Alger, ont plaidé pour la professionnalisation et la gouvernance de l'action associative, tout en réaffirmant la responsabilité qui incombe à la société civile.

Lors d'une séance consacrée à la lecture des recommandations ayant sanctionnées les travaux de ces assises, les participants ont plaidé pour "la professionnalisation et la gouvernance de l'action associative", à travers l'impulsion d'une dynamique interactive effective entre les organisations de la société civile, tout en tirant profit de "la volonté réelle" de



l'Etat d'ériger la société civile en véritable partenaire.

Les participants ont mis l'accent sur la nécessité d'une prise de conscience quant à l'enjeu réel de la société civile comme allié stratégique de l'Etat, devant s'acquitter de sa mission de promouvoir les valeurs nationales, exercer la démocratie et la citoyenneté et renforcer la solidarité et la cohésion sociale.

Et de souligner la nécessité d'œuvrer à inculquer davantage

les actes de civisme aux citoyens, considéré comme "un élément fondamental dans l'édification d'une société forte de par son appartenance, fière de sa culture, attachée à sa mémoire et avant-gardiste face aux défis".

Les recommandations ont également inclus un appel à l'adhésion aux efforts visant à ériger la société civile en "force de proposition active et efficace", et à adopter la charte de la participation citoyenne et la charte d'éthique de l'action associative, notamment au niveau des collectivités régionales.

Dans le même contexte, les participants ont mis l'accent sur la nécessité d'œuvrer à "la promotion du rôle de la société

civile, y compris à travers la communauté nationale à l'étranger, afin de participer à la cristallisation et à la mise en œuvre des politiques visant à réaliser la croissance économique et le développement social, tout en jugeant "impératif de conjuguer les efforts pour mieux répondre aux défis posés dans les domaines de la sécurité alimentaire, hydrique, sanitaire et énergétique".

L'importance d'associer les citoyens et la société civile dans la gestion des affaires publiques a également été relevée par les participants qui ont invité l'Observatoire national de la société civile (ONSC), en tant qu'organe consultatif, à "mettre

en place des mécanismes" de suivi et des espaces de concertation locale, ainsi qu'à "mettre en place un système numérique" pour les activités de la société civile, et "une plateforme interactive" sur l'évaluation des activités du mouvement associatif.

Organisées sur deux jours sous le thème "La société civile, socle de l'édification de l'Algérie nouvelle", les assises nationales de la société civile ont été marquées par l'animation de plusieurs ateliers et nombre de conférences axées notamment sur l'importance de promouvoir la performance de la société civile et de l'impliquer dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques.

tlemcen :

Le CNESE lance une étude sur le phénomène de l'immigration clandestine en Algérie

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a lancé une étude sur le phénomène de l'immigration clandestine en Algérie avec toutes ses dimensions et ses répercussions sociales et économiques, a annoncé, mercredi à Tlemcen, son président, Sidi Mohamed Bouchenak Khelladi.

Animant une rencontre au siège de l'APW de Tlemcen, en présence d'élus locaux, d'universitaires et de représentants de diverses associations et organisations de la société civile, le président du

CNESE a expliqué que cette étude s'inscrit dans les attributions de son organisme en tant qu'institution consultative auprès du président de la République.

"Le Conseil représente un cadre de dialogue et de concertation avec tous les acteurs économiques et sociaux sur toutes les questions de développement", a-t-il rappelé. Dans le cadre de cette étude, le président du CNESE effectue une visite de travail à Tlemcen, précédée par une autre dans la wilaya de Tamanrasset, dans l'optique d'écouter tous les élus et les acteurs locaux afin de prendre



connaissance de tous les aspects de ce phénomène et de s'informer également sur la réalité du terrain. Il s'agira également de recueillir tous les avis, propositions et recommandations à même d'assurer l'élaboration d'une stratégie nationale pour faire face

à ce phénomène dans le plein respect des engagements pris par l'Algérie notamment ceux liés au respect des droits de l'homme et les droits des migrants, a-t-il encore expliqué.

Dans cette optique, le CNESE

s'est appuyé, a souligné son président, sur l'implication de tous les secteurs concernés par le phénomène de l'immigration clandestine en constituant un groupe de travail représentant l'ensemble des institutions et organismes en relation avec ce phénomène.

Par ailleurs, dans le cadre des travaux de ce groupe de travail, des visites de terrain ont été programmées dans certaines wilayas afin d'étudier de près ce phénomène et d'être à l'écoute de tous les acteurs locaux, a précisé la même source. (APS)

ORAN: Ouverture du premier Salon des Sciences sociales

Le premier Salon des Sciences sociales a ouvert samedi ses portes au complexe universitaire "Taleb Mourad Salim" d'Oran, avec la participation de plus de 135 chercheurs nationaux et étrangers. Le Professeur Manâa Ammar, directeur du Centre de recherche en anthropologie culturelle et sociale d'Oran (CRASC), l'un des organisateurs du Salon, a souligné l'importance de cet événement scientifique de trois jours, indiquant qu'il permet de faire découvrir l'importance des Sciences sociales et leur rôle dans la compréhension des phénomènes sociaux, la proposition de solutions aux problèmes et la planification de la prise de décision lors de la préparation des projets. Pour sa part, le professeur Mohamed Mebtoul, coordinateur scientifique du Salon, co-organisé par l'Unité de recherche



en sciences sociales et santé (GRAS) de l'Université d'Oran-2, "Mohamed Ben Ahmed" et le Centre de recherche en études maghrébines (CEMA), a mis l'accent sur le succès de ce Salon dès son premier jour, avec une participation importante d'universitaires, de chercheurs et autres spécialistes des différentes branches des Sciences sociales. "Ce salon, qui a réussi à réunir un grand nombre de personnes

intéressées par les Sciences sociales, contribuera à la réhabilitation de ces disciplines au sein de l'université et de la société, notamment avec la croissance de nombreux phénomènes sociaux, dont certains sont considérés comme négatifs et doivent être étudiés, analysés et solutionnés", a-t-il indiqué. Pour sa part, le professeur El-Ghali Ben Labbad, de l'Université de Tamanrasset, a souligné

l'importance de la tenue de cette manifestation scientifique, la première du genre en Algérie, au vu des "nouvelles problématiques que connaissent actuellement les sociétés et du changement de mode de pensée et de vivre, qui sont des problématiques nécessitant des outils de recherche et une nouvelle étude que doivent mettre en place des chercheurs en Sociologie et les développer". Il a souligné que l'épidémie de Covid 19 comme phénomène sanitaire a touché différentes sociétés plus que des comportements sociaux en accélérant l'utilisation intense des technologies et moyens modernes de communication lesquels ont fait accentuer l'isolement social, l'apparition d'une société numérique parallèle qui a reconstruit certaines anciennes valeurs comme le regroupement sur de bases minoritaires en groupes virtuels

via les plateformes sociales. "Ce phénomène nécessite d'être étudié avec des outils et moyens nouveaux et non conventionnels", a-t-il estimé. Le Salon enregistre la participation de près de 140 chercheurs de 11 disciplines scientifiques venant d'Algérie, des Etats-Unis d'Amérique, de Tunisie, du Cameroun et de France, avec au programme des conférences, l'organisation de sessions scientifiques, la présentation de documentaires et diverses activités culturelles et artistiques. En marge de cet événement, un salon du livre est organisé avec la participation de 13 maisons d'édition et institutions scientifiques qui présentent leurs dernières publications dans les domaines des Sciences sociales, de l'Histoire, de la Littérature, et du conte.

Mise en garde contre l'utilisation de produits provoquant des maladies dermatologiques



Des spécialistes ont mis en garde, samedi à Alger, contre l'utilisation des produits destinés au traitement de la chute des cheveux commercialisés sur les réseaux sociaux qui pourraient provoquer des maladies dermatologiques. Dans ce cadre, le chef de service dermatologie à l'EHU de Constantine, Dr Tarek Mansola a souligné la nécessité d'éviter les produits antichute de cheveux commercialisés sur les réseaux sociaux. Ces produits peuvent nuire à la santé du citoyen, a expliqué le spécialiste dans son intervention lors des travaux des premières journées des maladies dermatologiques, soulignant que la chute des

cheveux, très répandue ces dernières années, touche aussi bien les hommes que les femmes. Il a également insisté sur le rôle du médecin et des réseaux sociaux dans la sensibilisation du patient, lequel est appelé à éviter ces produits disponibles également sur les marchés. Pour sa part, Pr Samira Zoubiri, cheffe de service dermatologie à l'hôpital Mustapha Pacha a évoqué la dermatite atopique répandue notamment chez les nourrissons de 6 mois à deux (2) ans, voire même chez les enfants jusqu'à dix (10) ans, préconisant de consulter un médecin spécialiste pour leur prescrire le traitement nécessaire.

sAnté: Nécessité d'élargir le dépistage précoce pour prévenir le cancer du sein

Le général de la Société algérienne de radiologie et d'imagerie médicale (SARIM), Dr Djamel Boukhtouche a mis l'accent, samedi à Alger, sur la nécessité d'élargir le dépistage précoce à toutes les régions du pays, pour prévenir le cancer du sein. Lors des journées scientifiques consacrées cette année à la prévention du cancer du sein, Dr Boukhtouche a insisté sur l'impératif de renforcer le dépistage et le diagnostic par l'imagerie médicale (mammographie) et de l'élargir à toutes les régions du pays, à travers la réduction de son coût et son remboursement par la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), pour juguler cette maladie qui arrive en tête des types de cancer répandus en Algérie. Le spécialiste a souligné l'importance de poursuivre les campagnes de sensibilisation pour prévenir cette maladie qui cause la mort de plus de 3 500 femmes



par an. Pour sa part, le chef de service de l'imagerie médicale du CHU de Béni Messous, Pr Mustapha Boubrit a insisté sur l'importance de cette rencontre scientifique, qui s'inscrit, a-t-il dit, dans le cadre de "la formation continue et la sensibilisation à la gravité du cancer du sein qui peut être évité grâce au dépistage précoce". Dans ce cadre, Dr Badra Ben Kedadra, conseillère au ministère

de la Santé a évoqué les acquis réalisés en matière de lutte contre le cancer, notamment le cancer du sein. La responsable a annoncé la "réhabilitation des services techniques et la coordination entre les secteurs public et privé pour remédier aux dysfonctionnements enregistrés", d'autant plus que les pouvoirs publics entendent "lancer le système de contractualisation pour soulager le malade".

CoronAVirus:

six nouveaux cas et aucun décès

Six (6) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 4 guérisons ont été enregistrés, alors qu'aucun décès n'a été déploré ces dernières 24 heures en Algérie, indique samedi le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'établit ainsi à 271.011 cas,



celui des décès reste inchangé (6.881), alors que le nombre total des patients guéris passe à 182.519 cas.

Par ailleurs, aucun patient n'est actuellement en soins intensifs, note la même source. Le ministère de la Santé a rappelé, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène, la distanciation physique et le port du masque.

entreprenariat : Lancement d'une campagne de sensibilisation à destination des étudiants

Une campagne de sensibilisation à destination des étudiants, visant à inculquer l'esprit entrepreneurial, a été lancée officiellement à l'occasion de la semaine mondiale de l'entreprenariat, a indiqué samedi un communiqué du ministère de l'Economie de la connaissance, des startups et de la micro-entreprise.

“Après plusieurs mois de préparation, et intervenant à la suite de la signature de la convention cadre entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avec le ministère de l'Economie de la connaissance, des Startups et de la Micro-entreprise portant sur la création de startups en milieu universitaire, cette campagne de sensibilisation est lancée officiellement à l'occasion de la semaine mondiale de l'entreprenariat”, a précisé la même source.

Organisée par l'accélérateur public Algeria Venture en partenariat avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT), et sous la tutelle du ministère de l'Economie de la connaissance, des startups et de la micro-entreprise, cette action vise à “pousser les étudiants à entreprendre et à innover en profitant des dispositifs dotés par les pouvoirs publics, incitant la frange estudiantine à prendre des initiatives et répondre aux besoins croissants de l'économie Algérienne en matière de création de richesse”, souligne le communiqué.

Ainsi, ils découvriront “les différents mécanismes d'accompagnement à l'entrepreneur: labellisation, propriété intellectuelle, financement, incubation, accélération et stabilité des startups”, ajoute le communiqué.



Aussi, afin de couvrir le nombre important de centres universitaires et instituts, Algeria Venture et la DGRSDT ont planifié l'opération sur deux étapes.

La première étape de cette

campagne a débuté ce samedi simultanément sur 34 universités du pays, tandis que la seconde étape débutera le 26 novembre courant.

A travers cette action, Algeria Venture compte se déployer sur

tout le territoire national, avec comme objectif de convertir plus de 100000 porteurs d'idées en potentiel entrepreneur ayant un accès complet à toutes les informations relatives à la création de startups.

“Algeria Venture”: Accompagnement de plus de 800 start-up depuis 2021



L'accélérateur public des start-up “Algérie Venture” accompagne actuellement plus de 800 start-up au niveau national depuis sa création en 2021, a-t-on appris samedi à Oran auprès de cet organisme.

En tant que premier accélérateur public de start-up, sous la tutelle du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, “Algérie Venture” a, jusqu'à présent, accompagné pas moins de 800 start-up au travers des incubateurs d'affaires, des mini-accélérateurs ou à titre individuel, a indiqué à l'APS Salaheddine Sousou,

représentant et ambassadeur de cet organisme, en marge d'un stage de formation en entrepreneuriat au profit des étudiants de l'université d'Oran 2 Mohamed Benahmed à l'occasion de la Semaine internationale de l'entrepreneuriat.

La mise en place de cet accélérateur est intervenue en 2021 en application des décisions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, comme l'un des dispositifs soutenant le climat de l'entreprenariat en Algérie.

Dans ce contexte, M. Sousou a souligné que l'accompagnement, par son

organisation, commence dès la conception de l'idée jusqu'à sa concrétisation, en plus de l'aide apportée aux jeunes entrepreneurs dans la recherche des marchés locaux et étrangers leur permettant de commercialiser leurs produits.

Après avoir souligné l'importance de créer de la richesse par le biais des établissements universitaires, le représentant de “Algérie Venture” a appelé les jeunes universitaires créatifs à s'approcher directement ou à travers les incubateurs universitaires, de cet espace.

Il a expliqué que cet accélérateur représente une valeur ajoutée

à l'économie nationale en accompagnant les start-up à incarner des idées avec une vision moderne et avec un esprit entrepreneurial, notamment après la décision du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique relative à la création de deux dispositifs, “Un diplôme, une start-up” et “Un diplôme, un brevet d'invention” au profit des jeunes universitaires.

Pour sa part, le vice-recteur de l'université d'Oran 2 Mohamed Benahmed chargée de la pédagogie, Mekakia-Mehdi Mokhtaria, a indiqué, à l'ouverture de cette session de formation, qu'un programme

de sensibilisation a été élaboré par la Direction de la recherche scientifique et du développement technologique avec de nombreux partenaires dans le but de promouvoir l'esprit d'entreprise et l'entrepreneuriat en milieu universitaire.

Cette journée de formation s'inscrit dans le cadre d'un programme défini par le ministère de tutelle en application de l'arrêté ministériel 1275 du 27 septembre 2022 qui précise les modalités de préparation d'un projet de mémoire de fin d'études pour l'obtention d'un diplôme universitaire “start-up” et un certificat universitaire avec brevet d'invention.

Le mémoire de fin d'études pour l'obtention d'un certificat start-up comprend un ensemble de programmes de formation dans le domaine de la préparation de dispositifs pour accompagner les étudiants inscrits qui leur permettent de réaliser un mémoire de fin d'études pouvant être transformé en un projet de start-up.

A l'occasion, une vidéo de motivation a été projetée pour encourager les projets de start-up, en plus de la présentation de quelques expériences pour les jeunes porteurs de projets.

AnnABA / Culture

Forum national : Hommage à l'écrivain martyr Ahmed Redha Houhou, un intellectuel engagé



SihemFerdjallah

Les participants au forum national sur l'écrivain Ahmed Redha Houhou, qui s'est ouvert samedi, à Annaba, ont souligné que la rencontre « représente une pause avec la mémoire et la pensée du martyr Ahmed Redha Houhou, et à travers elle, la culture de la reconnaissance des apports, des luttes et des créations des fils d'Algérie. Les intervenants ont estimé que l'écrivain martyr Ahmed Redha Houhou "représente l'intellectuel engagé qui a embrassé la cause nationale et lutté avec sa plume travers ses œuvres littéraires et intellectuelles afin de faire prendre conscience de la nécessité de lutter pour la liberté et de défendre les valeurs humaines".

Les travaux de la première journée de ce forum, organisé par la bibliothèque Barkat Slimane, en coordination avec l'Université

«Badji Mokhtar-Annaba», ont porté sur les valeurs humaines et militantes dans la littérature de Ahmed Rédha Houhou. Dans ce contexte, le professeur Ali Khafif, de l'Université de Badji Mokhtar - Annaba, a souligné dans son allocution d'ouverture en présence du wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, et de plusieurs responsables intellectuels et écrivains que la pensée de Ahmed Redha Houhou s'inscrit dans le cadre « des valeurs du mouvement national et de la lutte pour la liberté et qu'il appartient à une école de littérature qui traite la réalité du vécu. Il a ajouté que le martyr Ahmed Redha Houhou, dont les écrits variaient entre l'histoire, le roman et le théâtre, combinait la méthode sérieuse et l'expression comique constructive dans le traitement de certaines situations, à savoir les valeurs humaines, de justice sociale, des questions féminines et de la liberté.

Les participants ont suivi les interventions qui traitaient de la pensée et de l'œuvre de l'écrivain et de son combat intellectuel, à travers lesquelles le Professeur Ala'a Moussa, du Centre Universitaire de Barika dans la Wilaya de Batna, a passé en revue la vision volontariste qu'avait Ahmed Redha Houhou en mettant l'accent sur la nécessité de répandre la conscience sociale pour se préparer à l'action révolutionnaire, car le martyr - selon lui - était insoumis contre tous ceux qui faisaient l'hibernation pour éteindre la flamme révolutionnaire dans les âmes.



AnnABA/ intempéries

Après les importantes averses, des cités de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa" baignent dans les eaux

IMEN.B

Les précipitations diluviennes qui se sont abattues, depuis avant-hier à travers toute la wilaya ont provoqué d'énormes inondations au niveau de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich). N'ayant pas trouvé où se déverser, les eaux de ruissellement s'accumulèrent sur les tronçons routiers, poussant les automobilistes à rebrousser chemin et à chercher d'autres itinéraires pour se rendre à leurs destinations. Malgré les nombreuses opérations de curage d'avaloirs au niveau de la wilaya les inondations sont toujours présentes, un traitement urgent s'avère nécessaire afin d'éviter d'éventuels accidents qui peuvent être fatals. Les conducteurs, se sont retrouvés plongés, en un laps de temps court, dans une gigantesque mare. Les citoyens appréhendent les conséquences de ces intempéries, et sollicitent l'intervention des services techniques concernés pour y remédier à cette situation sinistre.



AnnABA / Commerce illicite Le commerce informel se réinstalle à la cité Plaine Ouest



Sara.Y

À peine quelques mois passés, après la vaste opération ayant pour objectif, l'éradication du commerce informel, et qui a touché la wilaya d'Annaba à l'instar des autres wilayas du pays, suivie du nettoyage des rues et artères de la ville, pour délocaliser les marchands et vendeurs à la sauvette, l'anarchie est de retour. Les vendeurs à la sauvette ont fait leur réapparition à la cité El Abtal, du côté de la Plaine Ouest de la commune d'Annaba rendant difficile la circulation des piétons sur les trottoirs du

fait que plusieurs espaces publics ont été à nouveau squattés. Des marchands exposant toutes sortes de produits et articles se sont accaparés des rues, ruelles, places et placettes publiques au vu et au su de tout le monde. Les abords des cités et les espaces publics sont squattés par des dizaines de jeunes vendeurs informels, de retour pour occuper les boulevards. Cette anarchie a engendré beaucoup de désagréments chez les commerçants légaux et au sein de la population, vu les tonnes de déchets abandonnés par les vendeurs une fois la journée achevée.

AnnABA / Association nationale Pour la solidarité et le développement social bureau d'Annaba Collecte d'une quinzaine de poches de sang



S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme annuel d'activités, le bureau de wilaya de l'association nationale de Solidarité et de Développement social, en coordination avec le centre de transfusion sanguine, a organisé une opération de collecte de sang, samedi passé, sur le cours de la révolution. Cette opération de solidarité vise à fournir à la banque de sang des quantités de sang qui serviront à faire face aux besoins, aux urgences et aux cas urgents, ainsi qu'à venir en aide aux anémiques, aux cancéreux, aux opérés, aux femmes enceintes qui vont accoucher, et les personnes blessées dans divers accidents de la route et du travail et autres. Cette action vise également

à diffuser l'esprit de solidarité et de coopération entre les membres de la société et la solidarité sociale et la synergie entre les personnes. L'opération s'est déroulée sous la surveillance d'un personnel médical spécialisé et compétent et dans de bonnes conditions. L'opération a permis la collecte d'une quinzaine de poches de sang, constatant que de nombreux citoyens ont adhéré à cette campagne pour venir offrir leur sang. L'état de santé des malades chroniques et des gens grippés, ces derniers jours, les a empêchés d'y contribuer. Enfin, l'association lance un appel aux citoyens à venir donner leur sang dans ces circonstances qui nécessitent la solidarité de tous pour la réussite de cette opération caritative et solidaire.

AnnABA/Association caritative L'association «Ibtassim » à pied d'œuvre Solidarité en faveur des SDF et des familles nécessiteuses



Imen.B

Ils sont dynamiques ces bénévoles, ils sacrifient leur argent et leur temps, sillonnent la wilaya, activent sur plusieurs communes, et apportent leur aide et assistance aux plus démunis. L'association "Ibtassim" va entamer pendant toute la saison d'hiver des sorties nocturnes une fois par semaine pour distribuer des repas chauds et des couvertures aux SDF et aux nécessiteux et aux plus vulnérables. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des personnes sans abri (SDF), vise surtout à prévenir contre d'éventuels accidents durant ces nuits hivernales. Plusieurs quartiers et artères de la ville ont été parcourus, notamment au centre-ville, où l'on note une forte présence de SDF. En plus



de repas chauds, ces équipes ont distribué également des couvertures et autres effets aux SDF, parmi ceux-ci des femmes avec des enfants en bas âge. En sachant que tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de ces actions humanitaires. Très beau geste humanitaire de la part de ces associations. La poignée de bénévoles, qui a donné âme à cette association citoyenne, a largement propagé son appel à travers tout le territoire d'Annaba. Ces derniers sont toujours actifs et prennent soins du plus faible et des familles qui sont dans le besoin.

Ces actions démontrent, une fois de plus, que la générosité des Annabis n'est pas un vain mot; leur solidarité envers ceux qui en ont besoin d'aide et d'assistance particulièrement en cette période de froid.

AnnABA / sinistre Un atelier de menuiserie dévasté par les flammes

Imen B

Un incendie s'est déclaré, avant hier, dans un atelier de menuiserie au niveau de la cité Darradjirjem dans la commune de Sidi Amar, causant des dégâts matériels importants, a-t-on appris de source concordante. Au vu des informations reçues, les éléments de la protection civile, se sont immédiatement rendus sur les lieux du sinistre. Ces derniers ont pu circonscrire les flammes avant qu'elles ne se soient propagées aux abords. Des pertes matérielles conséquentes ont été enregistrées, les sapeurs-pompiers ont été confrontés à un embrasement général de cet atelier de fabrication, où se trouvait entreposé à l'intérieur un stock de bois. Le risque de propagation des flammes avec les habitations attenantes a été évité de justesse grâce à la promptitude et au professionnalisme des pompiers qui ont réagi avec célérité. La lutte contre les flammes a duré quelques heures, mais n'empêche que la totalité des biens fut



complètement ravagée par l'incendie. Fort heureusement aucune perte humaine n'a été enregistrée. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de ce grave incendie.

AnnABA / sAnté

Les spécialistes préviennent : La grippe saisonnière risque d'être plus sévère que les précédentes

Sara.Y

La grippe saisonnière, dont le virus est resté à des niveaux très bas pendant une majeure partie de l'hiver, est bien toujours là. Pire, elle s'offre depuis quelques jours un retour remarqué et même plutôt inquiétant. La pandémie de Covid-19 nous a fait oublier la bonne vieille grippe. Si cette maladie saisonnière s'est montrée très discrète tout au long de cet hiver, comme les deux précédentes saisons hivernales, elle est à nouveau bien présente ces derniers jours. En effet, les virus grippaux se transmettent facilement de personne à personne par les sécrétions respiratoires à l'occasion d'éternuements ou de toux. Ils peuvent également se transmettre par contact à travers des objets contaminés ou par manu portage. Les lieux confinés et très fréquentés (métro, bus, collectivités



scolaires...) sont propices à la transmission de ces virus. La grippe est une infection respiratoire aiguë, due à un virus Influenza, tandis qu'un syndrome grippal peut être dû à de nombreux autres virus respiratoires qui circulent dès l'automne jusqu'à la fin

de l'hiver : rhinovirus, virus syncytial respiratoire, etc. La vaccination constitue le meilleur moyen de protection contre la grippe. Elle doit être effectuée au moins deux semaines avant le début de l'épidémie grippale (à l'approche de l'hiver). La vaccination doit être renouvelée

tous les ans. En effet, la protection du vaccin a tendance à diminuer après quelques mois, notamment en raison des modifications génétiques constantes de certains virus grippaux.

La vigilance doit être maintenue face au retour en force de la

grippe saisonnière, a averti le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), le Pr Fawzi Derrar, qui intervenait vendredi dernier sur les ondes de la radio locale de la wilaya de Sétif. Il n'a pas lésiné sur les arguments pour convaincre les Algériens de se faire vacciner contre cette grippe qui est « la plus violente depuis cinq ans », affirme-t-il. Elle affectera une grande partie de la population algérienne à cause de la baisse de l'immunité collective due au passage de la pandémie de la Covid-19 et de la baisse du nombre des personnes vaccinées contre la grippe. Le Pr. Fawzi Derrar prévoit que le pourcentage des maladies respiratoires sera de 15 % des affections enregistrées, entre le mois d'octobre et le mois de novembre. Il estime que ce taux pourrait arriver jusqu'à 95 % en début d'année prochaine.

trAnsPort

Interruption temporaire des téléphériques Maqam Echahid et Palais de la culture

L'Entreprise du métro d'Alger (EMA) et l'Entreprise de Transport algérien par câbles (ETAC) ont annoncé l'interruption temporaire de transport du Mémorial "Maqam Echahid et celui du Palais de la culture, à partir de d'hier dimanche pour des raisons de maintenance. Les deux entreprises ont

annoncé, dans un communiqué commun, "l'interruption momentanée de l'exploitation commerciale des téléphériques du Mémorial Maqam Echahid et celui du Palais de la culture, respectivement du 20 au 22 novembre et du 22 au 24 novembre, dans le cadre d'une opération de maintenance régulière des installations des téléphériques".

inteMPéries

La Protection civile appelle les citoyens à davantage de vigilance

La direction générale de la Protection civile a appelé, hier dimanche, dans un communiqué, les citoyens à davantage de prudence et de vigilance, suite aux perturbations annoncées par l'Office national de la météorologie prévoyant de fortes chutes de pluie. Suite aux perturbations climatiques notamment les fortes chutes de pluie annoncées par la météo pour les prochains jours, la direction générale de la Protection civile, appelle les citoyens à "davantage de prudence et de vigilance et à

suivre les consignes de sécurité afin d'éviter les dommages qui peuvent survenir dans de telle situation", précise la même source.

Ainsi, les services de la Protection civile ont rappelé aux conducteurs, l'importance de réduire la vitesse, d'allumer les feux même en plein jour, de respecter la distance de sécurité et d'éviter les manœuvres dangereuses et d'éviter de conduire sur une route inondée. Il est également nécessaire, de rester loin des Oueds et bords d'Oueds et de sensibiliser les enfants sur les dangers de se

rapprocher des Oueds, éviter les tentatives de traverser les torrents, de se mettre à l'abri sous les tunnels ou sur les ponts.

Dans le même contexte, la Protection civile rappelle aussi la nécessité d'accompagner les enfants, pour aller à l'école en choisissant le chemin le plus sûr et en faisant attention, lors de vents violents, aux câbles électriques.

En cas d'infiltration d'eaux pluviales au domicile, couper l'électricité et le gaz et prévoir des moyens d'éclairage de secours telles que les lampes



des piles de rechange.

La Protection civile a mis à la disposition des citoyens ses deux numéros 1021 ou le 14,

pour appeler les secours en cas d'incident en précisant la nature de l'incident et l'adresse exacte.

La Turquie lance des raids aériens contre des régions kurdes de Syrie et du nord de l'Irak

L'opération « Griffes armées » a été menée près d'une semaine après un attentat meurtrier à Istanbul, que les autorités turques attribuent au mouvement kurde du PKK, selon le monde.fr.

« L'heure des comptes a sonné ! Les traîtres devront rendre des comptes pour leurs attaques perfides », a écrit, dimanche 20 novembre, le ministère de la défense turc sur son compte officiel Twitter, montrant la photo d'un avion décollant pour un raid nocturne sans précision de lieu. L'opération aérienne, baptisée « Griffes armées » a été menée « conformément aux droits de légitime défense découlant de l'article 51 de la charte des Nations unies, afin d'éliminer les attaques terroristes du nord de l'Irak et de la Syrie, d'assurer la sécurité des frontières et d'éliminer le terrorisme à sa source », a précisé un communiqué du ministère.

De leur côté, les forces kurdes ont accusé l'armée turque d'avoir bombardé samedi soir plusieurs régions sous leur contrôle dans le nord de la Syrie. Ces raids sont menés quelques jours après que le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et les Forces démocratiques syriennes (FDS), soutenues par Washington, ont rejeté les accusations d'Ankara quant à leur responsabilité



et nié tout lien avec l'attentat d'Istanbul du 13 novembre, qui a fait six morts et 81 blessés.

Selon les FDS, la Turquie a mené ces frappes aériennes sur les zones sous leur contrôle dans les provinces d'Alep (Nord) et d'Hassaké (Nord-Est), notamment contre la ville de Kobané, près de la frontière turque. « Kobané, la ville qui a défait l'Etat islamique, est la cible de bombardements par l'aviation de l'occupation turque », a annoncé Farhad Shami, un porte-parole des FDS.

Des bombardements « agressifs et barbares »

Plus de vingt frappes ont été effectuées par l'armée turque dans les deux provinces, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une ONG

basée à Londres et qui dispose d'un vaste réseau de sources en Syrie. Les bombardements ont tué au moins six membres des FDS et six soldats prorégime, selon l'OSDH.

De leur côté, les forces kurdes n'ont pas annoncé de pertes dans leurs rangs. Mais M. Shami a confirmé que les bombardements turcs visaient des sites appartenant aux forces gouvernementales syriennes dans les provinces de Rakka et d'Hassaké (Nord-Est) et d'Alep (Nord), faisant des morts et des blessés. Le commandant en chef des FDS, Mazloum Abdi, a également critiqué des bombardements « agressifs et barbares ».

« Le bombardement turc de nos zones menace la région entière.

Ce bombardement ne sert aucun parti. Nous faisons tout pour éviter une catastrophe majeure. Si la guerre éclate, tout le monde sera affecté », a-t-il tweeté.

Etablir une zone de sécurité

Après l'attentat meurtrier du 13 novembre dans la rue commerçante et très fréquentée Istiklal, à Istanbul, les autorités turques avaient immédiatement suspecté le PKK et les YPG (Unités de protection du peuple), milice kurde active en Syrie, accusées par la Turquie d'être affiliées au PKK. Le ministre de l'intérieur, Süleyman Soylu, avait spécifiquement accusé ces derniers, qui contrôlent la majeure partie du nord-est de la Syrie, d'être responsables de l'attentat, estimant « que l'ordre de l'attentat a été donné de

Kobané ».

Selon les autorités turques, c'est une jeune femme de nationalité syrienne qui a posé la bombe et qui a déclaré, après son arrestation, avoir agi « sur ordre du Parti des travailleurs du Kurdistan ».

Les FDS, soutenues par Washington, ont nié tout lien avec l'attentat. Le département d'Etat américain avait dit vendredi craindre « une éventuelle action militaire de la Turquie », en déconseillant à ses ressortissants de se rendre dans le nord de la Syrie et de l'Irak.

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a régulièrement exprimé depuis mai son intention de conduire une opération militaire dans le nord-est de la Syrie, qui abrite des bases des combattants kurdes, afin d'établir une zone de sécurité de 30 km de largeur le long de sa frontière méridionale. Le PKK et les YPG sont considérés comme des mouvements terroristes par Ankara.

Mais si les alliés occidentaux de la Turquie considèrent également le PKK comme « terroriste », les YPG ont été appuyées par les Etats-Unis et la France, notamment dans la lutte contre les djihadistes du groupe Etat islamique qu'elles ont chassé de Kobané dans une bataille demeurée célèbre en 2015.

A la COP27, un accord historique sur l'aide aux pays pauvres, mais pas d'accélération de la lutte contre le réchauffement

La conférence climat de Charm El-Cheikh a reconnu pour la première fois la nécessité d'aider financièrement les pays les plus vulnérables à faire face aux dégâts causés par le réchauffement. Mais les 196 pays présents ont échoué à s'attaquer aux énergies fossiles, selon le monde.fr.

Les négociations climatiques sont des théâtres, avec leur lot de postures et de retournements de situation. Des représentations d'un genre particulier, dont on ne connaît à l'avance ni le nombre d'actes ni le registre. La conférence mondiale sur le climat (COP27), qui s'est tenue avec pour toile de fond la station balnéaire de Charm El-Cheikh (Egypte), n'a pas dérogé à la règle, s'achevant dimanche 20 novembre, avec trente-sept heures de retard par rapport à

la clôture officielle, après de multiples rebondissements. Elle s'est terminée sur une double tonalité : celle de l'épique et du tragique.

Si elle a reconnu pour la première fois la nécessité d'aider financièrement les pays les plus vulnérables, qui subissent déjà des impacts climatiques, elle a échoué à suffisamment accélérer la lutte contre le dérèglement climatique.

Les 196 pays ont marqué une avancée historique sur l'enjeu crucial de la conférence : ils ont décidé de créer un fonds pour les « pertes et dommages », afin d'aider financièrement les pays en développement « particulièrement vulnérables » à faire face à ces dégâts irréversibles causés par le réchauffement climatique. Cette décision, accueillie par des applaudissements nourris, est

l'aboutissement d'une demande que les pays du Sud portent depuis trente ans.

« La COP27 a fait ce qu'aucune autre COP n'avait réalisé », se félicite Mohamed Adow, directeur exécutif de l'organisation non gouvernementale (ONG) Power Shift Africa. « Cette question n'était même pas à l'ordre du jour au début des négociations, et aujourd'hui nous entrons dans l'histoire, loue-t-il. Cela montre que le processus des Nations unies peut donner des résultats et que le monde peut reconnaître le sort des personnes vulnérables. »

« Dette climatique »

Dans le centre de conférence situé sur la mer Rouge, les Etats vulnérables n'ont eu de cesse de le marteler : ils sont les principales victimes des sécheresses, inondations ou



ouragans alors qu'ils ont le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre. Des impacts qui causent des pertes humaines et économiques, aggravent leur dette et entravent leur développement.

« C'est un cercle vicieux qui doit être brisé », avait plaidé le ministre de l'environnement sénégalais, Alioune Ndoye, au nom des pays les moins

avancés. Plus qu'une question de solidarité, cette demande d'aide financière relève d'une « obligation morale » et d'une « dette climatique », rappelaient les petites îles, alors que les pays développés ont construit leur richesse grâce aux énergies fossiles – charbon, pétrole, gaz –, principales causes du réchauffement.

Macron défend la politique de fermeté sur les visas

Emmanuel Macron a défendu samedi la politique de fermeté sur les visas, estimant qu'elle commençait à porter ses fruits.

“Ce coup de chauffe des derniers mois a eu de l'effet”, a déclaré le président français à des journalistes en marge du sommet sur la Francophonie en Tunisie. “On voit que les retours (des migrants expulsés) sont facilités”, a-t-il ajouté.

En septembre 2021, Paris avait décidé de réduire de 50% le nombre de visas accordés à l'Algérie et au Maroc pour mettre la pression sur des

gouvernements jugés trop peu coopératifs dans la réadmission de leurs ressortissants expulsés de France. Le taux de refus avait atteint 30% pour la Tunisie.

Ce durcissement a déclenché des vagues d'indignation sur les réseaux sociaux et des articles acrimonieux dans les médias au Maroc et jeté un froid dans les relations entre Rabat et Paris.

“Je pense qu'au moins on a eu un débat en vérité ces derniers mois sur le sujet des visas”, a estimé le chef d'Etat français.

Il a mis en avant le fait que les personnes en situation irrégulière étaient le fruit

de “trafics organisés”. “Dans le cadre de notre partenariat”, il faut que les pays les reprennent, a-t-il fait valoir.

Le refus de reprendre des ressortissants expulsés “n'est pas acceptable”, a-t-il également insisté. “La susceptibilité est des deux côtés. La France a le droit d'être susceptible aussi”, a-t-il lancé.

Emmanuel Macron s'est redit favorable “à la mobilité des étudiantes et étudiants, à la mobilité économique, académique, politique”.

Cette mobilité a été “mise en danger par de nombreux pays qui n'ont pas tenu leurs engagements vis-à-



vis de la France”, a-t-il insisté.

“Ce n'est pas acceptable qu'on ne reprenne pas des étrangers en

situation irrégulière qui étaient identifiés comme dangereux et troublant l'ordre public”, a conclu le président français.

Les États-Unis exhortent l'Ukraine à envisager des négociations avec la Russie

WASHINGTON: Les États-Unis appellent de façon croissante l'Ukraine à être ouverte à des négociations de paix avec la Russie, un haut responsable du Pentagone affirmant qu'il sera difficile pour les forces de Kiev de récupérer les territoires remportés par Moscou au cours de la guerre.

Le chef d'état-major américain, le général Mark Milley a souligné mercredi que le soutien des États-Unis n'avait pas diminué, mais a déclaré que Kiev était en bonne position pour entamer des discussions, ses soldats parvenant à tenir tête à la



Russie.

Il a précisé que les Russes renforçaient désormais leur emprise sur 20% du territoire ukrainien et que les lignes de front allant de la ville de Kharviv à celle

de Kherson se stabilisaient.

“La probabilité d'une victoire militaire ukrainienne, consistant à chasser les Russes de toute l'Ukraine, y compris de la [...] Crimée, la probabilité

que cela se produise bientôt n'est pas élevée, militairement parlant”, a-t-il déclaré.

“Il peut y avoir une solution politique où, politiquement, les Russes se retirent, c'est possible”, a ajouté M. Milley.

Pas de pression américaine La Maison Blanche a réitéré vendredi que seul le président ukrainien Volodymyr Zelensky était en mesure d'approuver l'ouverture de négociations entre l'Ukraine et la Russie, rejetant toute notion de pressions américaines sur Kiev.

“Nous avons également dit qu'il revenait au président Zelensky de dire

si, et quand, il serait prêt à des négociations et la forme que prendraient ces négociations” a déclaré à la presse le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, John Kirby.

“Personne aux États-Unis n'est en train de l'encourager, d'insister ou de le pousser à la table” des négociations, a-t-il dit. Mais, plus tôt ce mois-ci, Volodymyr Zelensky a fait savoir qu'il n'exigeait plus le départ de Vladimir Poutine pour entamer des négociations, un changement de cap qui est intervenu après des pressions de la Maison Blanche.

Attent At d'ist AnBul:

Cinq suspects inculpés en Bulgarie

SOFIA: Cinq suspects ont été mis en examen en Bulgarie après l'attentat perpétré le 13 novembre à Istanbul, attribué par les autorités aux combattants kurdes du PKK et à leurs alliés en Syrie, a annoncé samedi le parquet bulgare.

“Cinq personnes ont été

inculpées pour avoir aidé” un des auteurs présumés de l'attentat à fuir, a déclaré Siyka Mileva, porte-parole du procureur général de Sofia, évoquant un rôle essentiellement “logistique”. Arrêtés mercredi, deux “sont des Kurdes syriens” - une femme et un homme de 31 ans prénommé Amran

Abdulrami, qui apparaît comme le principal suspect, selon le procureur général Ivan Guechev, interrogé par l'AFP.

Les trois autres sont “des ressortissants moldaves de la minorité gagaouze” (chrétiens turcophones).

Les autorités turques ont “demandé l'extradition”

de certains, a ajouté le magistrat.

Outre leur mise en examen pour complicité dans l'attentat, ils sont soupçonnés de trafic d'êtres humains à la frontière turco-bulgare, avec l'aide de fonctionnaires bulgares, selon M. Guechev. Ils auraient “organisé une filière via laquelle un

suspect de l'attentat a quitté la Turquie”, a précisé une source policière à l'AFP.

Les quatre hommes ont été écroués à l'issue d'une audience samedi après-midi au tribunal de Sofia, où ils sont apparus menottés. Le parquet n'avait pas demandé la détention de la femme inculpée.

en :

« Jusqu'à l'expulsion nous avons été juste »

Djamel Belmadi, le sélectionneur de l'équipe nationale, a évoqué la défaite des siens, ce samedi soir, contre la Suède (2-0) en match amical en conférence de presse. « Contre une équipe de qualité, les directives étaient de réduire les erreurs, ça se paye cash à ce niveau-là, a confié le technicien algérien. Ils sont capables d'être clinique, jusqu'à l'expulsion nous avons été juste, un joueur en moins, ça devient très difficile. » Djamel Belmadi a enchaîné : « Sur les deux matchs : on fait jouer quasiment tout le monde. Nous avons joué une grosse équipe du Mali, il faut que nous soyons humbles et que l'on se mette à travailler... Le but c'est d'amener un maximum de joueur au niveau que requiert l'EN. Sur

les 10 derniers matches : tous les buts concédés ont été marqués sur coup de pied arrêtés. »

« Vous citez Housseem Aouar, ce joueur a cette capacité de jouer entre les lignes et ça, on ne le retrouve pas chez tout le monde, a-t-il ajouté. Ait-Nouri pourrait être le pendant de Atal à gauche, en se projetant rapidement, rentrer à l'intérieur, prendre l'extérieur et centrer... Ce sont des joueurs extrêmement intéressants. »

Djamel Belmadi a évoqué l'envahissement du terrain par un supporter pendant la rencontre à l'Eleda Stadium. « Je suis très déçu par les envahissements de terrain, a-t-il expliqué. Ce ne sont pas des choses que l'on doit voir, nous sommes désolés d'y assister. Les supporters doivent regarder et ne pas envahir le terrain. »



suède - Algérie : Les notes des Verts



Les Algériens venaient conclure une triste année 2022 par un match amical en Suède. Malheureusement pour les Verts, ce ne sera pas une fin avec le sourire.

2022 aura sonné le glas des ambitions algériennes. Éliminés au premier tour de la CAN puis en barrages de la Coupe du Monde par le Cameroun, les Verts apprennent depuis à se reconstruire.

Sur le terrain de la Suède, l'objectif était avant tout de prendre du plaisir et d'en donner... ce qui ne sera pas mission accomplie. Réduite à 10 dès la demi-heure de jeu suite à l'expulsion de Bensebaïni,

l'Équipe Nationale n'a pas vraiment inquiété son adversaire et s'incline finalement 2-0. Il faudra faire mieux, beaucoup mieux en 2023 pour soigner le traumatisme de l'année qui s'écoule.

Raïs M'Bolhi (6,5) : S'il en était un au niveau, c'est bien lui. Pour cette rencontre de gala, Raïs s'est encore omniprésent, souvent rassurant, et parfois même audacieux comme sur son tacle ravageur en seconde période. Il ne peut pas grand chose sur le penalty puis le but qu'il encaisse. **Youcef Atal (4)** : Il est toujours très attendu mais, face à la Suède, aura été l'un des plus discrets sur la pelouse.

Aïssa Mandi (2,5) : Catastrophique. Déjà dans le dur face au Mali, Mandi a renouvelé sa mauvaise performance avec des sauts de concentration, un mauvais placement et une erreur de relance impardonnables pour un tel joueur.

Ahmed Touba (2) : Il aura tout raté. Toujours volontaire, le joueur de Super Lig a totalement raté sa passe en retrait et offert un but dès la reprise à la Suède.

Ramy Bensebaïni (non noté) : S'il avait été noté, il aurait probablement reçu une grosse sanction. Ses deux fautes, qui l'ont conduit à être expulsé et à pénaliser toute l'équipe, sont aussi grossières qu'évitables.

Nabil Bentaleb (6,5) : Doucement mais sûrement, l'ex-joueur de Tottenham retrouve un niveau digne de son rang. Il semble s'être imposé au milieu de terrain.

Ramiz Zerrouki (3,5) : Deux matchs en novembre et deux matchs ratés pour Zerrouki. Son positionnement interroge toujours autant. Remplacé par Mehdi Lérès (54'), entré en tant que latéral gauche et loin d'être ridicule.

Ismaël Bennacer (7) : Il est clairement un cran au dessus de tout le monde. Indiscutable, vital au milieu de l'EN et même suppléant de Bensebaïni par instants.

Riyad Mahrez (5) : Longtemps discret, ce en dépit des conditions de jeu qui étaient similaires à celles qu'il vit en club.

Youcef Belaïli (4) : Clairement agaçant. S'il aurait pu obtenir un penalty, il en a trop fait, plus d'une fois, et aurait gagné à se montrer plus collectif. Remplacé par Saïd Benrahma (77'), qui n'a toujours pas montré son meilleur visage en sélection.

Islam Slimani (3,5) : Systématiquement hors-jeu et râleur, le meilleur buteur de l'histoire des Verts était dans un soir sans. Remplacé par Mohamed El Amine Amoura (67'), pas très inspiré non plus.

Frenkie de Jong règle ses comptes avec le FC Barcelone



Avant de débiter le Mondial 2022 avec les Pays-Bas, Frenkie de Jong a évoqué son départ avorté du FC Barcelone l'été dernier et a chargé les dirigeants catalans. Pendant la trêve internationale liée à la Coupe du monde 2022, certains prennent plus de liberté pour évoquer leur situation en club. Frenkie de Jong, qui affrontera le Sénégal, lundi (17h00), dans le cadre du premier match des Pays-Bas au Qatar, est revenu sur son cas au FC Barcelone et le joueur de 25 ans a notamment évoqué son départ avorté, l'été dernier. Proche de Manchester United et poussé vers la sortie par sa direction, il avait tout fait pour rester en Catalogne et avait gagné son bras de fer. En manque de liquidités après avoir réalisé un mercato XXL, la direction catalane souhaitait se séparer du Néerlandais. Une attitude qui a fortement déplu à l'ex-Ajacide. «Je blâme ces gens (ceux qui voulaient qu'il parte), mais je n'ai rien à voir avec eux. Oui, pour moi, ils représentent le Barça, mais juste parce qu'ils le dirigent. Je ne les vois pas lorsque je suis au club, pendant ma routine

quotidienne», a raconté FDJ dans les colonnes du Telegraaf.

«Je me vois au Barça pour huit ou dix ans»

En conférence de presse, avant le début de saison, Xavi avait également ouvert la porte à un départ de son milieu de terrain. Mais pour autant, De Jong ne veut pas blâmer son manager. «C'est vrai que Xavi a laissé la porte ouverte à la possibilité de mon départ car il n'a jamais dit «Frenkie reste». Mais je ne blâme pas Xavi. Je n'ai jamais eu le sentiment que Xavi était contre moi et je pense que c'était difficile pour lui de parler de tout cela», a-t-il ajouté. Enfin, sur son avenir, Frenkie de Jong se voit au Barça pour longtemps. «Mais maintenant, je suis très heureux à Barcelone. Quand je joue, c'est génial et pour ce qui est de vivre ici, la vie est parfaite. Je me vois au Barça. Personnellement, je me vois ici pour huit ou dix ans encore», a-t-il assuré. Des mots très forts pour le milieu de terrain orange, qui semble avoir été marqué par le traitement de son club à son égard durant le dernier mercato d'été.

CdM 2022 :

Le forfait de Karim Benzema choque Madrid

L'absence de Karim Benzema pour ce Mondial 2022 fait aussi réagir en Espagne, et surtout à Madrid.

Du côté de Madrid, on supporte logiquement la sélection espagnole, même si Luis Enrique est parfois critiqué par une bonne partie des supporters du Real Madrid, qui l'accusent de favoriser les joueurs du Barça. Mais les fans merengues apprécient aussi de voir leurs joueurs briller avec leur équipe nationale respective. Beaucoup attendaient donc de voir ce dont allait être capable Karim Benzema avec les Bleus, lui qui sort de plusieurs belles saisons à mener l'attaque du champion d'Europe en titre.

Mais comme les supporters des Bleus, les Madrilènes resteront sur leur faim, et devront se contenter de voir le Brésil pour Vinicius Junior et Rodrygo, entre autres. Effectivement, le Français est forfait pour cette Coupe du monde 2022, et la nouvelle choque l'Espagne et surtout Madrid. Il fait par exemple la une du quotidien AS, qui titre « Un Mondial sans Benzema ».

Benzema ne trichait pas
L'autre gros journal de la capitale

espagnole, Marca, lui consacre un encart : « Benzema va rater le Mondial ». Et forcément, difficile de ne pas penser au Real Madrid pour eux, puisque même si ce n'est a priori pas une blessure extrêmement grave, elle pourrait avoir des conséquences pour l'équipe de Carlo Ancelotti. Alors qu'elle aura un calendrier conséquent avec la reprise de la Liga et cette Supercoupe d'Espagne dès la reprise après ce Mondial 2022, l'écurie madrilène risque aussi de devoir se passer des services du Français pendant un petit moment.

En revanche, cette blessure «sert» à mettre fin aux critiques concernant le Lyonnais. Certains lui reprochaient ainsi de se préserver pour le Mondial en ratant les derniers matchs du Real Madrid, prétextant des pépins physiques qui ne seraient pas réels. C'est maintenant clair : il n'était pas au niveau physique suffisant pour jouer avec son club. « Mis en cause par certains parce qu'il n'a pas joué les quatre derniers matchs du Real Madrid, le temps a montré que le joueur n'était pas au point pour aider le Real Madrid, comme il l'a toujours fait », explique Marca. Une triste consolation pour Benzema...





COMMUNIQUÉ PRESSE

Algérie Télécom lance son Store Virtuel dédié aux professionnels

Algérie Télécom a l'immense plaisir d'annoncer à son aimable clientèle le lancement de son Store Virtuel dédié à ses clients professionnels, à compter de ce dimanche 20 novembre 2022.

Ce nouveau service, en ligne, est accessible de partout 24 h/24 et 7j/7j, sur le lien : store.at.dz ou depuis le site web d'Algérie Télécom : www.algeriatelecom.dz

Il s'agit d'un environnement virtuel interactif entièrement en 3D et 360°, et multilingue que les clients professionnels peuvent visiter en utilisant un PC, Mobile, Tablette ou même un casque visite virtuelle.

Cet espace permet aux professionnels de découvrir les produits et services qui leur sont dédiés.

Il est à rappeler qu'Algérie Télécom a lancé son store virtuel dédié à ses clients résidentiels, le 30 juillet dernier.

Cette démarche vient concrétiser la volonté de l'entreprise de se rapprocher de sa clientèle.



www.algeriatelecom.dz

SEYBOUSE TIMES

Lundi 21 Novembre 2022

SeybouseTimes

Un espace pour vous

Pour promouvoir l'Image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que

Seybouse Times

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :



038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

CouPe du Monde 2022 :

Le Qatar battu par l'Equateur en ouverture de « sa » Coupe du monde

L'Equateur s'est imposé 2-0 face au pays hôte grâce à un doublé de son capitaine Enner Valencia. Les Qataris, peu inspirés, n'ont pas été à la hauteur de l'événement.

C'est inédit et le Qatar s'en serait bien passé. Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, le pays hôte s'est incliné lors du match d'ouverture de la compétition. Le pays du Golfe a concédé une défaite limpide, 2-0 face, à l'Equateur, dimanche 20 novembre, sur la pelouse du stade Al-Bayt, à Al-Khor. Jamais le Qatar n'a semblé en mesure de rivaliser avec la sélection sud-américaine lors de cette première rencontre du Mondial.

Dès la 3e minute de jeu, le Qatar a été cueilli à froid, en encaissant un but d'Enner Valencia à la suite d'une sortie hasardeuse de son gardien. Avant d'être sauvé par un hors-jeu signalé a posteriori



grâce à l'assistance vidéo. Il s'en est fallu de quelques centimètres, impossibles à distinguer à vitesse réelle.

La première polémique sportive de la compétition ? Enner Valencia balaye la question. Quelques minutes plus tard, le capitaine de « la Tri » provoque une faute du gardien adverse dans la

surface et se charge lui-même de transformer la sanction en prenant le gardien à contrepied (0-1, 16e).

Les Qataris dominés dans tous les compartiments du jeu

L'attaquant, qui évolue en club à Fenerbahçe, en Turquie, devient définitivement l'homme du match lorsqu'il

double la mise d'un coup de tête aussi puissant que difficile à exécuter, à la réception d'un centre venu de la droite, à la demi-heure de jeu (0-2, 31e). Seul bémol pour le double buteur : touché à un genou en fin de première période, il est sorti en boitant en fin de match.

Globalement, les Qataris ont

été dominés dans tous les compartiments du jeu. Seul dans la surface face au gardien, Almoez Ali a tout de même gâché une belle occasion sur la dernière action de la première période. Incapable d'inverser la tendance, son équipe terminera la rencontre sans le moindre tir cadré à son actif. 2-0, score final.

Et pourtant, les joueurs du sélectionneur espagnol Felix Sanchez Bas s'entraînaient depuis quatre mois pour cet événement. A peine la compétition commencée, voilà les « Al-Annabi » (les « Bordeaux ») déjà dos au mur.

Ils joueront contre le Sénégal (privé de Sadio Mané), vendredi 25 novembre, au stade Al-Thumama, à 14 heures. De leur côté, les Equatoriens pourraient déjà valider leur qualification en cas de deuxième victoire le même jour contre les Pays-Bas, au stade international Khalifa, à 17 heures.



Avec Mariner 2, survoler Vénus en premier

C'est une époque où la NASA a besoin de succès face aux prouesses soviétiques. Pourquoi pas un survol de Vénus ? L'opération est plus complexe qu'il y paraît, et comme toujours à cette époque de pionniers, la concurrence est forte. Mais le 14 décembre 1962, la petite sonde active croise la voisine de la Terre...

Ses capacités étaient cependant très limitées.

La planète la plus proche Peu après les toutes premières prouesses spatiales des grandes puissances en 1957 et 58, la question de l'expansion vers les destinations les plus évidentes a fait son chemin, en URSS comme aux États-Unis. La destination incontestable après l'orbite était bien sûr la Lune, avec l'arrivée des vols habités. Mais ensuite ? Dès les premiers satellites, la visite des autres planètes du Système solaire est sur la table. Vénus est la plus proche d'entre elles... mais comme pour Mars, Vénus ne se rapproche de la Terre qu'à intervalles réguliers, en l'occurrence de 19 mois. Pour des nations spatiales qui ont énormément de problèmes dus aux retards de ces toutes nouvelles technologies et de leurs lanceurs, viser une « fenêtre » particulière est complexe...

Et que dire des sondes ! La majorité des satellites scientifiques ont une durée de vie très courte, alors même qu'un voyage vers Vénus expose à des radiations bien plus importantes pour une électronique fragile.

Des opportunités ratées La première opportunité réaliste a lieu en juin 1959, mais aucune des deux puissances spatiales de l'époque n'a les moyens d'envoyer de véhicule vers Vénus. La Lune elle-même est encore en ligne de mire. La deuxième prend place en février 1961, mais la NASA fait face à tellement de problèmes dans les mois qui précèdent avec ses missions lunaires, qui échouent à cause des lanceurs, qu'aucune tentative ne peut avoir lieu.

Cependant, l'URSS, elle, tente le coup. Elle prévoit deux décollages de véhicules impacteurs à seulement une semaine d'écart, avec un design identique et la même mission. La prévoyance paie, puisque le premier des deux tirs échoue lors de la dernière phase du lancement, et la sonde reste bloquée en orbite basse. La deuxième tentative, elle, réussit et les Soviétiques la nomment Venera-1. La sonde est même

la première à survoler Vénus... Enfin, peut-être. En effet, à environ 100 000 km du but, les stations terriennes perdent le contact.

Un succès de mission très relatif, donc, puisqu'il n'apporte rien sinon beaucoup de leçons pour la prochaine tentative.

Tout le monde sur le pont !

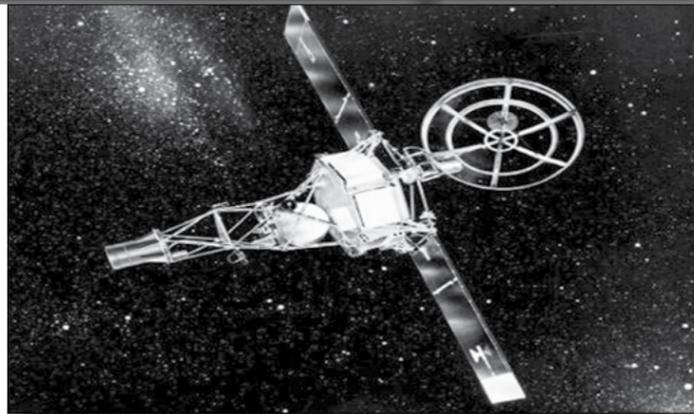
La fenêtre de tir suivante vers Vénus s'ouvre à l'été 1962, et cette fois les deux grandes puissances veulent signer une première. La NASA fait un choix risqué dès juillet 1960, en confiant au Jet Propulsion Laboratory (JPL) la tâche difficile de concevoir une sonde capable de survoler la planète-enfer. Car à l'époque, ce dernier n'a pas la réputation d'excellence qu'il a aujourd'hui... C'est même plutôt l'inverse !

Le centre base ses deux sondes jumelles sur le design des véhicules du programme Ranger, qui est utilisé pour tenter de photographier la surface lunaire de près avant d'aller s'y écraser. Problème, alors que 1962 commence, les trois premières missions sont de retentissants échecs, et la quatrième rejoint le groupe au mois d'avril. Ce n'est pas de très bon augure pour Vénus !

Recette pour réussir une bonne marinade

Mariner 1 et 2 (appelées aussi Mariner-R, il y en a trois finalement, avec un modèle destiné au sol), qui sont donc identiques, sont des plateformes de 202 kg environ, dont 22 kg sont dévolus à l'instrumentation. La plateforme est lourde, mais c'est normal : ce sont les balbutiements de sondes interplanétaires ! L'électronique, notamment, est protégée au maximum. En plus, il y a la nécessité de manœuvrer et de garder en permanence des moyens de communication orientés vers la Terre : la sonde doit donc être stabilisée sur trois axes, ce qui est complexe.

Le JPL choisit d'utiliser des jets d'azote (gaz inerte) et un pointeur solaire pour disposer d'une référence permanente. Les sondes Mariner-R sont aussi équipées de deux panneaux solaires qui se déploient sur les flancs, et de plusieurs antennes dont la plus importante située à l'arrière est une parabole d'1,2 mètre de diamètre. À bord on retrouve un radiomètre micro-onde (mesure du rayonnement émis par Vénus), un radiomètre infrarouge (température de la planète), un magnétomètre, un détecteur de particules cosmiques, un



analyseur de vent solaire et d'une expérience gravitationnelle basée sur la mesure des ondes radio émises par la sonde.

On pourra remarquer qu'il n'y a pas de dispositif imageur. En effet, la charge utile est limitée, les équipes ne savent pas si le débit leur permettra de reconstruire une photographie correcte et surtout, les connaissances sont déjà suffisamment avancées pour savoir que Vénus a une dense atmosphère, il n'y a donc pas « grand-chose » à photographier dans les bandes visibles à très basse résolution.

Le 22 juillet 1962, Mariner-1 décolle, et les ingénieurs de la NASA sont aux anges : ils ont de l'avance sur leurs concurrents soviétiques ! Mais le lanceur dévie de sa trajectoire très rapidement et les équipes au sol n'ont d'autre choix que le détruire. Légende urbaine ou non, cet échec est régulièrement attribué à une erreur dans le code informatique du calculateur de trajectoire de la fusée Atlas-Agena : une mauvaise recopie d'un tiret aurait bloqué le programme tout entier. Toujours est-il que Mariner-1 est désintégré, et les États-Unis n'ont pas beaucoup de temps pour pouvoir envoyer la deuxième sonde.

Cette fois, les Américains ont de la chance ! En effet, l'URSS n'avait pas moins de trois sondes prêtes à partir pour Vénus entre la mi-août et début septembre 1962... mais les Soviétiques sont toujours confrontés à d'énormes problèmes sur l'étage supérieur de leur fusée, qui doit être allumé en orbite basse pour « viser Vénus ». Et ces derniers vont subir trois échecs en trois tentatives, cela en quatre semaines. Problème de moteur, problème de vanne, problème de bulles dans les ergols... Vénus est hors de portée. La voie est libre pour la NASA, qui réussit à faire décoller Mariner-2 le 27 août 1962.

44 minutes après son lancement, la sonde Mariner 2 a réussi à étendre ses panneaux solaires, et elle peut communiquer avec le

sol. C'est un grand succès, car elle est effectivement en route pour Vénus ! Reste à savoir à quelle distance elle pourra survoler notre planète voisine. Les calculs sont difficiles, non seulement parce que la sonde est difficile à détecter, mais aussi parce que cette dernière a quelques problèmes de pointage. Selon les premières estimations, l'écart lors du survol de Vénus pourrait atteindre 400 000 km. C'est trop, il faut donc une manœuvre de correction. Ce qui était prévu... et qui constitue aussi un dilemme. Plus elle est réalisée tard dans la mission, plus il sera possible d'être précis. Mais plus elle est repoussée, plus elle a de risques d'échouer à cause de la durée de vie limitée des systèmes. Les propulseurs seront finalement allumés dans la nuit du 4 au 5 septembre 1962, et réduisent la distance à 41 000 km. Ce n'était pas la valeur voulue, mais c'est déjà mieux.

Vénus, vidi, vici

Le voyage vers Vénus ne fut pas de tout repos. Deux pannes du système de stabilisation en septembre sont attribuées à des impacts avec des micrométéorites (ce qui paraît douteux 60 ans plus tard), s'en suit la défaillance d'un panneau solaire, qui finit par être définitivement en panne... Mais la proximité de Vénus et du Soleil permettent d'obtenir suffisamment d'énergie avec un seul des deux en fonctionnement. Le 12 décembre, les opérateurs au sol s'aperçoivent que le logiciel à bord sera probablement incapable de déclencher automatiquement les prises de données, il faut donc envoyer les commandes manuellement. Mais le 14 décembre, malgré les problèmes (et la saturation d'une partie des capteurs), le survol se déroule comme prévu, à une distance estimée à 34 854 km d'altitude ! Les mesures peuvent avoir lieu et les données sont transférées jusqu'au 3 janvier. Mariner-2 est la première sonde active à avoir survolé une autre planète du Système solaire.

En Bref...

IPassword anticipe la disparition presque programmée du mot de passe en faisant la part belle aux clés de sécurité, que le service devrait proposer à ses clients dès l'an prochain.

Le gestionnaire de mots de passe IPassword, qui a récemment rejoint l'alliance FIDO (consortium qui fournit les normes d'authentification forte), prépare déjà l'avenir. Alors que le monde sans mot de passe, c'est déjà demain, le service ne veut pas se laisser déborder ni se laisser mourir comme celui qui fut pendant des années son leitmotiv. Ses équipes viennent ainsi de dévoiler une démo et une présentation de ses passkeys, à savoir ses clés de sécurité, ou clés d'accès.

IPassword en est convaincu, les clés d'accès offriront une nouvelle façon de se connecter à un site ou compte en ligne, sans avoir à utiliser le moindre mot de passe. « Avec cette solution, imaginez que vous n'avez plus besoin de les modifier ni de vous soucier du nombre de symboles ou de caractères spéciaux pour chacun des sites » qui nécessitent un ou plusieurs moyens d'authentification.

Dès le début de l'année 2023, IPassword veut pouvoir offrir la possibilité à ses utilisateurs de se connecter à leurs applications et sites web sans mot de passe. La technologie permet de remplacer ses mots de passe traditionnels par une clé qui ne peut pas être dérobée en cas de violation de données. Apple, avec son système de reconnaissance faciale FaceID, permet par exemple de déverrouiller son iPhone ou son iPad, mais aussi de se connecter à des applications et de valider des achats.

Les clés d'accès présentent un avantage de sécurité en ce qu'elles sont stockées sur vos appareils, et que l'on ne peut y accéder qu'à l'aide de la biométrie. S'il n'y a pas de mot de passe à entrer, ce qui peut perturber, on peut comparer cela à une clé physique que l'on va brancher sur son ordinateur ou téléphone. Les « clés de passe » utilisent la même technologie, à la différence qu'elles sont entièrement basées sur un logiciel.

IPassword envisage la question d'une tout autre manière qu'Apple, ne manquant pas de préciser que sa solution est meilleure que les autres. Mais pourquoi ? Les clés d'accès du service sont construites pour prendre en charge plusieurs plateformes, ainsi que la synchronisation multiplateforme. Autrement dit : chaque compte obtiendra sa propre clé d'accès, et ces dernières fonctionneront de manière interopérable. « Vous devriez pouvoir utiliser l'application ou l'appareil de votre choix pour créer, gérer et vous authentifier avec des clés d'accès », indique le service.



OSTÉOPOROSE : Quels aliments pour garder des os solides ?

Les os se construisent pendant la croissance, se construisent autant qu'ils se détruisent à l'âge adulte, et se détruisent plus qu'ils ne se construisent après la ménopause. Conseils d'experts pour consolider votre squelette et prendre soin de vos os !

L'ostéoporose est une maladie osseuse principalement causée par le vieillissement. Elle associe à la fois une diminution de la densité de l'os et des modifications de sa micro-architecture. L'os est plus fragile, moins résistant et, par conséquent, le risque de fracture augmente (du col du fémur, du poignet, des vertèbres...).

Cette maladie est 2 à 3 fois plus fréquente chez la femme que chez l'homme, en raison de la ménopause. En France, autour de l'âge de 65 ans, on estime que 39% des femmes souffrent d'ostéoporose. Chez celles âgées de 80 ans et plus, cette proportion monte à 70%. Les hommes ne sont pas épargnés, même si l'ostéoporose masculine liée à l'âge est moins fréquente et plus tardive : un quart des fractures dues à une fragilité osseuse surviennent chez l'homme. Découvrez nos conseils nutrition pour lutter contre cette altération programmée.

Les produits laitiers sont-ils bons pour les os ?

«Oui, car ils apportent des protéines et surtout du calcium, leurs deux principaux éléments constitutifs du squelette, explique le Pr Patrice Fardellone, rhumatologue. De plus, leur calcium est bien absorbé, à hauteur de 25 à 35 %.» Les expériences scientifiques (analyse de paramètres sanguins, mesure de la masse osseuse...) indiquent effectivement que les produits laitiers consolident les os en augmentant leur masse et leur densité.

Mais dans les études observationnelles, les résultats sont plus nuancés. «Dans son article Lait et santé, publié en 2020, le Pr Walter Willett, épidémiologiste et nutritionniste américain, conclut à l'absence de lien entre consommation élevée de produits laitiers et risque de fracture», note le Dr Catherine Lacrosnière, nutritionniste. Certaines études suggèrent carrément que le lait pourrait, en quantité, majorer

le risque de fracture chez les femmes. «Cependant, il existe un grand nombre de biais dans ces travaux, met en garde Patrice Fardellone. De nombreux autres paramètres liés à la génétique et à l'hygiène de vie entrent en jeu dans le risque de fracture.»

Tirillés entre ces données contradictoires, les produits laitiers continuent donc de faire partie des repères nutritionnels – notamment pour atteindre les besoins calciques récemment réévalués à 950 mg par jour – mais en plus faible quantité : deux par jour (source 1).

Faut-il consommer davantage de produits laitiers après la ménopause ?

Ce qui est certain, c'est qu'après 55 ans, l'absorption du calcium diminue et la carence en hormones stéroïdiennes provoque une perte osseuse qu'il faut compenser pour prévenir l'ostéoporose. Ainsi, les besoins calciques passent à 1 200 mg par jour, et les repères de consommation de produits laitiers de deux à trois ou quatre. Cette recommandation est cependant à adapter en fonction des habitudes.

«C'est beaucoup quand on n'apprécie pas les laitages, estime Catherine Lacrosnière. Certains praticiens comme le Pr Willett proposent de trouver d'autres sources de calcium : eaux minérales (Hépar, Contrex...), légumes, fruits, oléagineux...»

Certes parfois moins bien assimilés en raison de la présence de fibres, d'acide phytique... le calcium de ces aliments contribue à atteindre les besoins. «Rien ne sert de tomber dans l'excès, ajoute le Pr Fardellone. Le calcium en trop est éliminé. Une alimentation variée permet d'atteindre les 1 000 mg réellement nécessaires.»

D'autres aliments peuvent-ils aider à freiner la perte osseuse ? Outre le calcium, la vitamine D (foie de morue, poissons gras, abats, oeufs, fromage, beurre) est essentielle, car elle augmente l'absorption du calcium et sa fixation sur l'os. Mais, pour Yann Witrant, chercheur à l'Inrae, «le seul duo calcium + vitamine D ne diminue pas de manière significative le risque de fracture.»

La recherche s'oriente donc vers des facteurs nutritionnels extra-calciques :

- À commencer par les protéines indispensables en quantité suffisante (environ 1 g par kilo de poids corporel par jour). «Elles sont un élément constitutif de l'os, et elles entraînent la sécrétion de l'hormone IGF-1 qui stimule la production osseuse», précise le chercheur.

- Autre découverte : l'intérêt des acides gras mono-insaturés (huile d'olive) et oméga-3 (noix, huiles de colza, lin et noix, poissons gras), et des polyphénols (fruits et légumes) pour la santé osseuse. «En se fixant sur des récepteurs à la surface des cellules de l'os, les substances anti-inflammatoires et antioxydantes contribuent à inhiber la résorption osseuse», note Yann Witrant.

- D'autres nutriments pourraient aussi jouer un rôle bénéfique comme la vitamine C (fruits et légumes) qui agit sur la formation du collagène, élément majoritaire de la matrice osseuse, la vitamine B6 (abats, viandes, légumes secs) qui intervient en amont sur la maturation du procollagène et la vitamine K (choux, épinards...) qui agit sur la synthèse de l'ostéocalcine, hormone spécifique des tissus osseux. «Cependant, les résultats des études sur les effets de ces vitamines restent insuffisants pour que l'on puisse en tirer des recommandations», précise Catherine Lacrosnière.

Faut-il augmenter ses apports en vitamine D ?

C'est préférable. Même si l'alimentation contribue à nos besoins, 80 % de nos apports sont synthétisés par l'organisme au niveau de la peau sous l'action des rayons ultraviolets. Cela pose problème sous nos latitudes, surtout en hiver, et la majeure partie de la population est carencée.

«Il ne faut pas espérer combler nos besoins par l'alimentation, dit le Pr Fardellone. Et il est officiellement recommandé de procéder à une supplémentation sans dosage chez les plus de 65 ans.»

Les seniors devraient-ils consommer plus de protéines que ce qui est recommandé ?

Dans une étude parue en mars 2021 dans The Journals of Gerontology, une équipe de chercheurs révèle que les seniors auraient tout intérêt à manger plus de protéines que ce qui



leur est recommandé. Un apport protéique de 15% supérieur aux recommandations engendrerait une meilleure densité minérale osseuse, notamment au niveau de la hanche et des lombaires de la colonne vertébrale.

Les chercheurs ont évalué les apports protéiques de 2 160 participants âgés en moyenne de 73 ans. La densité osseuse a été mesurée avant le suivi et cinq ans après. Les fractures dues à des fragilités osseuses ont été évaluées par auto-évaluation, via un questionnaire renseigné tous les six mois.

Résultats : l'étude a montré que les participants qui mangeaient 15% de protéines de plus que l'apport recommandé avaient une densité minérale osseuse de 1,8 à 6% supérieure à celle des participants mangeant 13% de protéines de moins que l'apport recommandé. Les participants mangeant le plus de protéines avaient un risque réduit de fracture vertébrale sur les cinq ans de suivi.

Notons qu'en France, l'Agence nationale de sécurité sanitaire recommande aux personnes âgées un apport en protéines équivalent à 1g/kg de poids/jour. Sachant qu'un bifteck de bœuf contient environ 27 grammes de protéines pour 100 grammes.

Quel est l'intérêt d'une alimentation alcalinisante ?

L'alimentation alcalinisante (fruits et légumes surtout) accentue la production de bases, des molécules au pH supérieur à 7. À l'inverse, une alimentation acidifiante (protéines animales et produits céréaliers notamment) favorise la production d'acides au pH

inférieur à 7. Pour neutraliser l'acidité, les os pourraient libérer des molécules alcalines, des bicarbonates et du citrate de calcium, ce qui puiserait dans leurs réserves et les fragiliserait. Les effets positifs d'une alimentation alcalinisante font cependant l'objet d'études controversées. «Chez des personnes sans problème de santé, le pH reste constant, grâce au système tampon régulateur assuré par les reins», assure Patrice Fardellone. Dans une étude publiée en 2018, la chercheuse Lynda Frassetto le confirme : «Selon elle, une alimentation alcaline peut avoir un intérêt, mais chez des personnes âgées et/ou en insuffisance rénale chez lesquelles le système tampon régulateur de pH des reins fonctionne moins bien», indique le Dr Lacrosnière.

Quelle alimentation après une fracture osseuse ?

Pour se consolider, les os ont surtout besoin de repos, d'immobilisation et... de temps ! «Il faut aussi consommer suffisamment de calcium et vérifier que le statut en vitamine D est bon, souligne le Pr Patrice Fardellone. Et assurer de bons apports en protéines (1 g par kilo de poids corporel).»

En revanche, rien ne sert d'en surconsommer en espérant guérir plus vite, car l'organisme détruit ou élimine l'excédent. pas espérer combler nos besoins par l'alimentation. Et il est officiellement recommandé de procéder à une supplémentation sans dosage chez les plus de 65 ans.



Faut-il rincer les aliments en conserve avant de les cuisiner?

Indispensables du garde-manger, les boîtes de conserve nous sauvent la vie bien des fois. Mais avant de les cuisiner, mieux vaut passer certains aliments sous l'eau ! On vous explique lesquels et pourquoi.

Tout le monde a dans ses placards de cuisine des boîtes de conserve. Pratiques et économiques, les boîtes de conserve permettent de conserver les aliments plus longtemps et de cuisiner rapidement lorsque l'on est en manque d'inspiration. Encore faut-il bien savoir les utiliser avant de les consommer... Et cela passe parfois par un petit rinçage à l'eau claire !

Quels aliments en conserve faut-il rincer ?

Cela concerne avant tout les légumes en conserve, et ce, pour plusieurs motifs. Cela



favorise d'abord la diminution de leur teneur en saumure. Ce

sa durée de préservation. Il contient également une grande quantité de sel. Le lavage de la nourriture en amont aide à le désaliniser. C'est d'ailleurs une habitude à adopter lorsque l'on souffre d'une maladie cardiovasculaire ou d'hypertension artérielle.

Il faut aussi prendre le temps de laver les légumes ou encore les légumineuses pour faciliter la digestion et éviter les ballonnements. Certains d'entre eux, comme les petits pois, le maïs, les pois chiches, ou encore les haricots, se composent de glucides et de sucres complexes. Ces éléments viennent alourdir le processus digestif et peuvent occasionner des flatulences.

Quels aliments en conserve ne pas laver ?

Bien qu'il soit vivement conseillé de rincer les légumes et

légumineuses en conserve, cette règle ne s'applique pas lorsqu'il s'agit de fruits. En effet, ces derniers sont plongés dans un liquide sucré qui participe à la préservation de leur goût. Les rincer reviendrait presque à altérer leur saveur.

Comment savoir s'il faut rincer un aliment en conserve?

De façon générale, il est judicieux de jeter un œil sur l'étiquette de la boîte de conserve lors de son achat. Celle-ci vous livre les informations pertinentes sur la façon de les cuisiner. Notamment, s'il faut rincer ou non son composant avant de le faire chauffer, sans oublier des précisions telles que : « sans sodium », pour les personnes désireuses de surveiller leur consommation de sel.

Pourquoi il ne faut pas garder une boîte de conserve ouverte au réfrigérateur

Quand elle est parfaitement fermée, une boîte de conserve permet de conserver un aliment dans le temps pendant des mois, voire des années. Mais une fois ouverte, mieux ne pas la laisser traîner au frigo !

Recouvertes d'une pellicule d'étain protectrice et traitées à la vapeur, les conserves métalliques ont fait preuve de leur étanchéité. Elles sont idéales pour protéger les aliments de l'usure de l'air, mais aussi de l'exposition à la lumière qui peut également les abîmer. Il en va de même pour le liquide avec lequel les légumes sont conservés dans ces boîtes, mélange d'eau, d'huile et de sel étudié pour préserver efficacement leur contenu.

En revanche, une fois la conserve ouverte, celle-ci s'avère être un nettement moins bon contenant pour les aliments de par sa composition chimique. Si vous avez l'habitude de cuisiner la moitié d'une conserve de haricots, de sardines ou de sauce tomate, garder le reste non utilisé dans sa conserve est loin d'être une bonne idée.

Ne pas consommer une boîte de conserve rouillée ou cabossée. Après ouverture, le contenu d'une boîte de conserve n'est plus protégé des effets de l'usure, même sous l'action du froid de votre réfrigérateur. Exposée à l'air libre, la zone de contact des aliments avec la paroi de la boîte de conserve,



même en dépit de la présence de la pellicule anti-oxydation en étain, peut en effet laisser apparaître des taches de rouille qui vont altérer la qualité de

vos aliments, jusqu'à les rendre impropres à la consommation. De même, la conserve n'étant plus hermétique, les micro-organismes et bactéries peuvent

penétrer et contaminer les aliments.

Il est donc important, si vous n'utilisez pas totalement le contenu de votre boîte de conserve, de transvaser le restant dans un récipient hermétique (en verre idéalement) et de le consommer rapidement. La rupture de ces facteurs d'étanchéité explique aussi pourquoi vous ne devez pas consommer le contenu d'une boîte de conserve cabossée ou présentant des traces de rouille même sans avoir été ouverte. C'est le signe que la conserve ne fait plus son effet et que les aliments à l'intérieur ont probablement été contaminés.

Poulet au four - légumes

Ingrédients:

Poulet
Smen et huile d'olive
Sel et poivre noir
Paprika, curcuma et gingembre
carottes
pommes de terre nouvelles
poivron vert, poivron rouge
Tomate et oignon
Olives vertes
petits pois et aubergines
haricots verts
Gousses d'ails
Laurier, origan, basilic, et thym
Pour la sauce fromagère:
crème fraîche
ails
fromage
sel et poivre noir
Instruction:

Pour le poulet:
Dans un récipient, mettre les morceaux de poulet ajouter le smen et l'huile d'olive
Ajouter les herbes et les épices paprika, curcuma et gingembre
Bien mélanger avec les mains pour faire introduire tous les ingrédients
Laisser absorber quelques temps de préférence
Pour la sauce fromagère:
Dans un bol mettre l'ail écrasé, le fromage et la crème fraîche saler et poivrer puis mixer jusqu'à l'obtention d'une sauce bien onctueuse
Pour les légumes:
Dans un plateau allant au four, disposer les rondelles d'oignon

sur un papier sulfurisé
ajouter les gousses d'ails et les olives vertes
Mettre l'huile, le thym et saler et poivrer
ajouter les différents légumes coupé en gros morceaux puis ajouter l'huile d'olive et le sel et le poivre noir
Ajouter le thym, l'origan, le laurier et le basilic et bien mélanger le tout
Mettre une grille au dessus des légumes puis déposer les morceaux de poulet marinés
Vous pouvez couvrir votre plat avec papier cuisson et un papier aluminium
Cuire au four à 180 degrés de 45 mn jusqu'à une heure





Jbaliqs et la nouvelle génération qui redéfinit l'Algérianisme en musique



Fut un temps, le terme «Algérianisme» faisait référence au mouvement intellectuel et culturel franco-français qui défendait l'histoire de l'Algérie française et la culture des pieds-noirs.

De nos jours, la jeunesse talentueuse aux multiples facettes d'Alger récupère et se réapproprie cette terminologie, Arab news en français est partie à la rencontre de l'un d'entre eux.

De son vrai nom Wassim Benyoucef Bendali, Jbaliqs est photographe, comédien, mais avant tout musicien.

« C'est une entreprise de réappropriation, j'ai voulu redéfinir ce mot comme je l'entends. C'est pour montrer notre identité dans sa pluralité la plus complexe.» a déclaré l'artiste.

«L'Algérianisme représente aussi pour moi l'unicité. Et dans un élan patriotique, pour accorder nos violons et se mettre au diapason, je me suis dit que l'Algérianisme allait être cette conjoncture artistique et culturelle». Celui qui est professeur des écoles au primaire, prend plaisir à partager l'étendue de ses talents sur les réseaux sociaux.

Le jeune homme, diplômé en science du langage à la faculté de Bouzareah a appris à manier plusieurs instruments et a étudié le théâtre au conservatoire d'Alger, reprend à sa manière bien spécifique les chansons d'artistes algériens éternels tel que Dahmane El Harrachi.

En phase avec son époque, le jeune homme slalome avec aisance et originalité entre les langues, l'arabe, le français,

l'anglais et la darja. Fusionnant de temps en temps les langues, il s'amuse à ajouter des accents arabes aux lettres latines.

Ce dernier semble passionné par la sociologie de la linguistique propre à l'Algérie, que l'on devine dans ce creuset de cultures mais également dans les chansons qu'il interprète avec sa famille et ses proches.

Dans les vidéos qu'il publie, se mêlent des sonorités Chaabi, Maalouf et parfois étrangères.

Dernière en date, sa reprise de «Carmen» de Stromae au côté de ses cousins à la sauce chaabi a cumulé plus un million de vues en moins d'une semaine.

Le jeune homme de 23 printemps explique s'être inspiré de «Mozart l'Égyptien»

de Hugues de Courson, qui est une production artistique qui mêle la musique orientale aux partitions de Mozart.

Personnage haut en couleurs, il s'est surnommé Jbaliqs en référence à la série algérienne phare Achour El Acher et se plaît à revêtir des tenues vestimentaires traditionnelles d'un autre temps.

Plusieurs cordes à son arc. Il est également photographe. À travers ses portraits, Jbaliqs semble s'être donné pour objectif d'immortaliser « les humains d'Algérie» dans leurs formes la plus authentique. Entre tradition, modernisme et diversité.

Le jeune homme qui a déjà pu exposer ce qu'il appelle «des prises» et a à cœur de déconstruire les clichés de l'Algérien en portraying des individus venant des quatre coins du pays et ainsi les inclure dans sa vision.

Instituteur de Français au primaire, le pédagogue qui donne également des cours de soutien pour des élèves avec handicap explique porter des lunettes de soleil sur ses vidéos afin de « ne pas s'égarer» ajoutant avec beaucoup d'humilité vouloir «se protéger et se prémunir de la lumière aveuglante miroitée par les projecteurs et les promesses de succès».

La bibliothèque nationale célèbre le centenaire du décès du poète Abdallah Ben Kerriou

La Bibliothèque nationale a célébré, samedi à Alger, le centenaire du décès du poète Abdallah Ben Kerriou (1871-1921), en hommage au riche parcours du poète, un des pionniers et maîtres du Melhoun algérien.

Des hommes de lettres à l'instar de Abdelhamid Bourayou et Ahmed Abdelkrim sont revenus, lors de cet événement organisé en collaboration avec Beït Echiir El Djazaïri et le Centre de la culture et des arts du Palais des Rais (Bastion 23), sur le parcours du poète Abdallah Ben Kerriou, considéré comme «le témoin d'une période historique importante qu'il a relatée avec des vers de poésie reflétant des valeurs sociales et humaines».

L'écrivain, universitaire et journaliste, Lazhari Labter



a expliqué que «la rencontre s'inscrit dans le cadre des activités prévues à l'échelle nationale jusqu'à la fin de l'année pour célébrer les œuvres de Abdallah Ben Kerriou à l'occasion du centenaire de sa mort, coïncidant avec le 170e anniversaire de la résistance de la ville de Laghouat où un génocide avait été perpétré par l'armée coloniale française contre ses habitants».

Il a annoncé, à cette occasion, «la création de l'Association Al-Takhi Abdallah Ben Kerriou avec pour principal objectif de préserver ses recueils de poèmes et les classer comme patrimoine national».

Le chercheur en patrimoine populaire, Bachir Bediar a évoqué «l'emploi par le poète Abdallah Ben Kerriou, à

travers ses poèmes, des mythes grecs, babyloniens et arabomusulmans, ce qui reflète ses riches connaissances et sa verve poétique».

De son côté, la romancière Amel El Mahdi a déploré, à travers une lecture de son roman intitulé «La belle et le poète», inspiré de la vie du poète, «le manque d'intérêt pour les œuvres du poète Ben Kerriou», relevant «la nécessité d'orienter davantage les études vers les réalisations de cette icône du Melhoun».

La manifestation a été marquée par le vernissage d'une exposition d'arts plastiques et l'organisation d'un gala animé par une troupe musicale de Laghouat au niveau du Bastion 23.



Festival International du Film de Marrakech

Le palmarès de la 19^{ème} édition

La 19^e édition du Festival International du Film de Marrakech s'est clôturée ce samedi au terme de neuf jours de projections et d'échanges; le jury présidé par Paolo Sorrentino, réalisateur italien, a finalement levé le voile sur le palmarès de cette première édition post pandémie de COVID-19.

Palmarès

Le Grand Prix «Etoile d'Or» de la 19^{ème} édition du FIFM de Marrakech, placée sous le Haut patronage du Roi Mohammed VI, a été attribué au film «Chevalier Noir» du réalisateur iranien Emad Alebrahim Dehkordi; la plus haute distinction la compétition officielle décernée lors de la cérémonie de clôture qui s'est déroulée, samedi soir au somptueux Palais des Congrès. Le long-métrage de 102 minutes relate l'histoire de Iman et de son petit frère Payar qui vivent avec leur père. Un destin familial percuté par la mort de leur mère et par la nécessité de tracer une voix parmi la jeunesse dorée iranienne.

Le prix du jury a été attribué ex æquo au film «Alma Viva» de la portugaise Cristèle Alves Meira ainsi qu'au film «Le Bleu du Caftan» de la réalisatrice marocaine, Maryam Touzani.

Dans un deuxième temps, le jury a décidé de remettre le prix de la mise en scène à «Foudre» de la suisse Carmen Jacquier. Le prix d'interprétation féminine à Choi Seung yoon pour son rôle dans «Riceboy Sleeps» du canadien Anthony Shim.

L'acteur indonésien Arswendy Bening Swara a décroché le prix d'interprétation masculine pour son rôle dans «Autobiography» de l'indonésien Makbul Mubarak. Après deux années d'absence, le retour du Festival International du Film de Marrakech a été marqué par la présence en nombre d'un public enthousiaste de renouer avec le grand écran, ses stars, ses icônes et ses parades sur tapis rouge. Quelques 150 000 spectateurs ont assisté aux 124 projections de films au Palais des congrès de Marrakech, au cinéma Colisée,



mais aussi aux projections sur la place Jemaa El Fna et au musée Yves Saint Laurent.

Le public était au rendez-vous, pour un Festival qui a mis en avant, les prix décernés en attestent, au cinéma mondial, dans sa grande diversité.

Le jury a visionné quatorze films dans le cadre de la compétition officielle, représentant 14 pays sur les cinq continents.

En plus du président précité, le jury de cette édition était composé d'acteurs de renom, la britannique Vanessa Kirby,

l'actrice allemande Diane Kruger, le réalisateur australien Justin Kurzel, la réalisatrice et actrice libanaise Nadine Labaki, la réalisatrice marocaine Laïla Marrakchi et l'acteur français Tahar Rahim.

Mille et une vies du kimono s'exposent à Paris

Unisex, graphique et facile à porter: le kimono, souvent perçu comme un costume traditionnel japonais immuable, s'expose à Paris dans son dynamisme qui a influencé le style vestimentaire occidental et continue d'inspirer les créateurs du monde entier.

«C'est un vêtement qui a une place unique dans l'histoire de la mode», déclare à l'AFP Anna Jackson, responsable du département Asie au musée Victoria and Albert à Londres et commissaire de l'exposition «Kimono», qui ouvre mardi au musée du quai Branly à Paris.

Avec près de 200 kimonos, certains datant de l'époque Edo au XVIII^e siècle, et tenues qu'il a inspirées à John Galliano pour Dior ou Alexander McQueen, l'exposition s'attaque aux idées reçues selon lesquelles ce vêtement historique est figé et «la mode est une invention européenne».

«Le kimono interpelle sur plusieurs niveaux: il est décoratif, belles matières, beaux motifs. Le Japon est un pays avec une culture étonnante et avancé technologiquement: il y a une connotation de luxe. C'est élégant et facile à porter», souligne Anna Jackson.



«Vous pouvez le traduire, le transformer et porter de façons différentes. C'est très individuel».

Acteurs du kabuki, influenceurs d'antan

Sur un paravent du XVII^e siècle, on observe une fête sur une barge avec des convives qui mangent et qui dansent habillés en kimonos somptueux: c'est la quintessence de l'époque Edo (1603-1868), qui survient après des années de guerres civiles et marquée par une croissance économique,

expansion urbaine et soif de loisirs.

Les samourais, ces représentants de l'aristocratie militaire, soignent leur look en ville. Mais ce sont les tenues des courtisanes et des acteurs du théâtre kabuki, copiées par la classe marchande, qui favorisent l'extraordinaire développement des kimonos.

A l'orée du XVIII^e siècle, à Edo, actuelle Tokyo, règne une bouillonnante culture entremêlant divertissements, glamour et érotisme. La mode

s'épanouit.

«Quand on dit mode, on pense aux gens avec un peu d'argent qui demandent des styles dernier cri, quelque chose de nouveau et de différent, menés par les célébrités et les stars pop. C'est exactement ce qui s'est passé au Japon pendant cette période», souligne Anna Jackson.

Après avoir vu un motif sur le kimono d'un acteur du théâtre populaire kabuki, des spectateurs tentaient ainsi d'avoir le même, ne serait-ce que sur un mouchoir.

Fluidité du genre

Au début du XX^e siècle, les formes droites et le drapé du kimono commencent à influencer profondément les stylistes européens.

En forme de T, le kimono ne suit pas les courbes du corps et ne tient pas compte des différences anatomiques entre hommes et femmes, contrairement aux habits occidentaux.

Pour fermer un kimono, on entoure la taille d'une large ceinture obi, plus au moins rigide qui contraint la démarche des femmes. Un imaginaire exploité par les couturiers comme Jean Paul Gaultier, qui a par exemple fusionné corset et obi.

«En s'affranchissant du kimono à

l'époque moderne, les Japonaises ont gagné en liberté (...), c'était un geste d'émancipation. Au même moment, les Occidentales commencent à l'adopter», souligne Aurélie Samuel, ex-directrice des collections du musée Saint-Laurent dans le catalogue de l'exposition.

En 1997, Björk pose en kimono pour la couverture de son album Homogenic. Freddie Mercury porte des kimonos sur scène, mais aussi dans l'intimité.

Au Japon, le port du kimono connaît «un déclin spectaculaire» après les années 50, devenant réservé aux femmes gardiennes de la tradition et aux cérémonies. Mais la mode est revenue ces dernières décennies sous l'impulsion de jeunes Japonais qui rejettent la culture «fast fashion» occidentale, souligne Anna Jackson.

Le kimono se vend dans des boutiques vintage, se loue ou s'achète dans ses versions modernes. Et il ne faut pas avoir peur d'être accusé d'appropriation culturelle.

«Les jeunes stylistes japonais veulent que tout le monde le porte. Ils veulent que le secteur survive», conclut Anna Jackson.

Une réfugiée syrienne, nageuse olympique, espère que le film sur sa vie aidera d'autres déplacés

Yusra Mardini a failli mourir noyée en fuyant la Syrie en guerre. Nageuse, la jeune réfugiée a ensuite participé aux jeux Olympiques et espère que le film retraçant son histoire aidera d'autres déplacés.

Pour l'athlète de 24 ans, le film «Les nageuses» qui retrace sa périlleuse traversée de l'Europe en 2015 est «un super message» qui apportera «joie, espoir, larmes et tristesse» aux spectateurs.

Le film, actuellement diffusé dans quelques cinémas au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Etats-Unis, avant sa sortie sur Netflix mercredi prochain, raconte les dix dernières années de Yusra et de sa soeur Sarah, quittant parents et petite soeur en Syrie pour chercher refuge en Allemagne.

Là-bas, Yusra reprend les entraînements de natation jusqu'à se qualifier pour les Jeux olympiques de Rio en 2016, puis cinq ans plus tard à ceux de Tokyo au sein de l'équipe olympique des réfugiés.

«C'est très important que ce film montre ce qu'est un vrai réfugié. On veut être DJs, on veut être architecte, docteur, ingénieur,



et on veut tout ça avant même de venir en Occident», a-t-elle rappelé lors d'une projection à Londres cette semaine.

Le film de 134 minutes raconte notamment la traversée des deux soeurs sur un bateau pneumatique défilant en Méditerranée en 2015.

Entre la Turquie et l'île grecque de Lesbos, la petite embarcation avec à son bord quelque 20 migrants quand il était conçu pour six, menace de chavirer après l'arrêt du moteur.

Traversée «effrayante»

Faisant partie des rares passagers à savoir nager, les deux soeurs sautent à l'eau pour alléger le bateau et nagent plusieurs heures avant de rejoindre la côte. Elles ont ainsi sauvé les passagers de leur embarcation en les guidant jusqu'au rivage.

«C'était vraiment, vraiment effrayant pour nous, même en étant des nageuses», a souligné Yusra, 17 ans à l'époque.

«C'est la mer, ce n'est pas la piscine, on ne sait pas ce qu'on

doit faire».

On la voit dans le film dire à un autre réfugié : «la natation, c'est ma maison, c'est ce que je suis». Près d'un million de migrants ont traversé la Méditerranée entre la Turquie et la Grèce au cours de la crise migratoire de 2015.

Une fois à Berlin, Yusra Mardini rejoint un club de natation et rencontre l'entraîneur qui l'aidera à réaliser son rêve : participer aux jeux Olympiques.

«La piscine c'était mon refuge, même en Allemagne», a-t-elle expliqué devant le public venu l'écouter à Londres. «J'y ai rencontré tellement de gens qui sont devenus une sorte de famille».

Les deux soeurs ont choisi le scénariste britannique Jack Thorne et la réalisatrice gallo-égyptienne Sally El Hosseini pour raconter sur écran leur histoire, avec pour actrices principales les deux soeurs franco-libanaises Nathalie et Manal Issa. «Elles sont Libanaises, elles comprennent ce qu'on a traversé et je pense que c'était très important. Elles ont fait un travail formidable» a affirmé Yusra Mardini.

Procédure judiciaire

Depuis leur dangereux voyage,

les soeurs Mardini ont retrouvé leurs parents et leur petite soeur qui vivent désormais en Allemagne.

Mais Sarah est l'objet d'une procédure judiciaire en Grèce car elle est accusée d'aide à «l'immigration illégale».

Elle aussi ancienne nageuse de compétition, Sarah, 27 ans, était retournée à Lesbos en tant que bénévole humanitaire.

«Elle encourt jusqu'à 25 années de prison. Pas seulement elle mais d'autres aussi. C'était juste des bénévoles», a déploré Yusra. «On essaye juste d'aider les réfugiés. C'est si triste.»

Contactée par l'AFP, l'ambassade grecque à Londres n'a pas commenté.

A Londres devant les spectateurs, Yusra Mardini a également révélé qu'elle avait hésité avant de rejoindre l'équipe olympique de réfugiés.

Mais «j'ai réalisé que ce n'est pas seulement mon histoire. Il s'agit de représenter les réfugiés.»

«Ma voix a eu tellement plus d'écho et je me suis dit «Pourquoi ne pas l'utiliser+.»

Les NRJ Music Awards gâchent la fête finale de «Plus belle la vie»

La cérémonie des NRJ Music Awards, avec 3,5 millions de téléspectateurs en moyenne, a gâché la soirée finale de la série «Plus belle la vie», qui n'a culminé qu'à 2,8 millions, selon les chiffres publiés samedi par Médiamétrie.

Pour clore l'histoire d'amour entre le feuilleton le plus long jamais produit en France et son public, France 3 lui avait pourtant consacré une soirée spéciale avec la diffusion de deux épisodes en début de soirée suivis vers 21H00 par un épisode final, version extra-longue de 1H40, intitulé «Sept mariages pour un enterrement».

Ces trois volets (respectivement 2,6 millions de téléspectateurs et 12 % de part d'audience; 2,8 mil-

lions et 13,1 %; 2,8 millions et 14%) ont confirmé les audiences désormais déclinantes de ce qui fut une série phénomène.

La cérémonie des trophées musicaux organisée par TF1 et NRJ au Palais des festivals de Cannes a en effet remporté le match de la soirée avec 3,5 millions de téléspectateurs en moyenne et une part d'audience à 17,6% sur la première chaîne (dans le créneau horaire face à l'épisode final de PBLV).

Angèle et OrelSan ont remporté les principaux titres pour les artistes francophones, tandis que les récompenses majeures internationales sont revenues à Lady Gaga et Ed Sheeran. Un prix d'honneur a aussi été remis à Renaud, qui avait annoncé aupa-

ravant dans la journée son retour sur scène en 2023.

Après des débuts timides, «Plus belle la vie» avait offert à la troisième chaîne des audiences record sur la case horaire de début de soirée, réunissant certains soirs en 2008 jusqu'à six millions de téléspectateurs.

Loin de ces sommets, les audiences sont tombées à 2,7 millions de téléspectateurs sur 2021-2022.

La série a également permis la percée des soaps quotidiens en France mais a fini par faire les frais de la concurrence de ses héritières, «Ici tout commence» et «Demain nous appartient» sur TF1 et «Un Si grand soleil» sur France 2.



Un documentaire à la gloire de Christina Aguilera

Un documentaire consacré à la vie et la carrière de Christina Aguilera est actuellement en production. La nouvelle a été annoncée par le magazine Time qui produit justement le film, via sa filiale Time Studios avec le renfort de Roc Nation.

Le documentaire ne manquera pas d'être truffé d'images inédites de la chanteuse, sur scène comme en coulisses, et de revenir sur « une carrière longue de plusieurs décennies durant laquelle elle s'est battue pour sa liberté artistique et l'égalité de

genre ».

Le bon moment

« Christina s'est installée durablement avec son talent et en tant que femme de scène inimitable au cours des années », a déclaré Loren Hammonds, chargée du département documentaire de

Time Studios, dans un communiqué relayé par Deadline.

« Elle est l'une des grandes voix de notre temps, et c'est le moment parfait pour que son histoire soit racontée. Nous sommes incroyablement honorés qu'elle ait choisi de travailler

avec Time Studios et Roc Nation pour finalement partager son histoire avec le monde. »

Enfin, la réalisation de ce documentaire a été confiée à Ting Poo qui suit déjà Christina Aguilera dans toutes ses performances depuis près de deux ans.

FOOT / MONDIAL QATAR -2022:

Une cérémonie d'ouverture à l'accent olympique

Le Mondial-2022 débute, dimanche au Qatar, par le match d'ouverture opposant le pays hôte à l'Equateur (19h00 heure algérienne), mais aussi par une cérémonie d'ouverture, «mêlant tradition qatarie et culture universelle» et avec pour tête d'affiche l'un des membres du célèbre groupe de K-pop BTS, ont annoncé les organisateurs.

Aux côtés de l'émir du

Qatar Cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani, qui devait prononcer un court discours, plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement sont attendus, dont le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les présidents palestinien Mahmoud Abbas, rwandais Paul Kagame ou encore du Liberia, l'ancien footballeur George Weah.

Le secrétaire général des Nations Unies Antonio



Guterres et le président du Comité international olympique Thomas Bach seront également présents. La cérémonie d'ouverture comprendra sept actes d'une durée de 30 minutes. Elle est programmée dans le stade Al-Bayt,

dont l'architecture imite les tentes traditionnelles bédouines.

Elle «inclura des hommages aux 32 équipes en compétition, aux précédents organisateurs de la Coupe du monde et aux bénévoles de l'événement», précise la Fifa dans un communiqué. Jungkook, l'un des sept membres du célèbre groupe sud-coréen BTS, interprétera «Dreamers», l'un des hymnes du premier

Mondial au Moyen-Orient et dans le monde arabe, aux côtés du chanteur qatari Fahad Al-Kubaisi.

Situé à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale Doha et inauguré le 30 novembre 2021, le stade Al-Bayt, d'une capacité de 60.000 places, tient son nom des 'bayt al sha'ar', les tentes traditionnellement utilisées par les populations nomades du Qatar et de la région du Golfe.

Des chercheurs algériens distingués pour leurs réalisations scientifiques

La Fondation «Wissam el-Alam El djazairi» (Médaille du savant algérien) a organisé, samedi à Alger, une cérémonie pour la distinction d'un groupe de chercheurs algériens en reconnaissance de leurs réalisations scientifiques et contributions intellectuelles.

La cérémonie de distinction a été organisée au Centre international des conférences (CIC) Abdalatif-Rahal,

en présence du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, du conseiller du président de la République, chargé des affaires économiques, M. Yacine



Ould Moussa et de nombre de membres du Gouvernement.

Le savant moudjahid, Pr Youcef Mentalechta, a été distingué à cette occasion pour avoir connecté l'Algérie au premier câble internet en 1993

à partir de l'Italie, outre ses contributions à de nombreux projets d'Algérie Poste, et d'Air Algérie, ou encore la gestion du programme intergouvernemental d'informatique de l'Unesco

1970-1981.

Ont également été distinguées Dr Nachida Kasbadji Merzouk (9 brevets d'invention) pour avoir élaboré la première carte énergétique éolienne de l'Algérie, ainsi que le projets des capteurs solaires sur l'autoroute, et Dr Naima Benkari Boudidah, architecte, eu égard à ses nombreuses contributions et aux livres écrits dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme.

Intervenant à cette occasion, M. Boughali a affirmé que «l'Algérie d'aujourd'hui a tracé sa voie vers le renouveau, et est déterminée à aplanir tous les obstacles et les entraves»,

mettant en avant le rôle des savants dans le développement de la nation.

Il s'est dit, dans le même sens, convaincu que «les savants algériens ne ménageront aucun effort en vue de rattraper le retard et être au diapason des nations qui ont franchi un pas vertigineux dans le développement».

De son côté, le responsable de cette Fondation, Mohamed Moussa Baba Ammi a indiqué que cette distinction «se veut une reconnaissance à juste titre des efforts déployés par les savants algériens qui ont voué leur vie au service de la science et du savoir».

Pensée

CHERIT MOHAMED SALEH

Grand-père, cela fait 4 ans déjà que tu nous as quitté pour un monde meilleur, laissons un grand vide dans nos vies, mais sache qu'il y aura toujours une place pour toi dans nos cœurs. Même si tu ne sembles pas être avec nous, qu'on ne peut pas te toucher, te voir ni t'entendre, on sait que tu veilleras toujours en nous, comme tu l'as toujours fait.

Grand-père, tu nous manques trop

رحم الله الفقيد و اسكنه فسيح جناته

إنا لله و إن إليه راجعون

